



nathalie godin
Courtisane en immobilier

450-516-1303
Vendirect

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux
- Clôture invisible

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com

Peter Léo Lemay
Courtier immobilier inc.
C. 514.619.4242
peterleolemay@gmail.com

RE/MAX
bonjour

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

JE SUIS PRÉSENT DEPUIS 18 ANS.
2241, chemin des Hauteurs

M^e ALAIN DE HAERNE
Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
MARS 2020 • Volume 38 no 1 www.journal-le-sentier-ca

Expédié par



Spa du lac Morency

Massage **HAWAIIEN**

Partez en voyage en prenant la vague du LOMI LOMI au Spa du lac Morency

- Stimule la circulation sanguine
- Diminue le stress
- Dénoue les tensions

90 minutes 125\$ + tx
Reçu d'assurance

450 563-5546



Persévérer pour mieux réussir !

MERCI POUR LA SAISON D'HIVER!



ON VOUS ATTEND POUR LA SAISON JEEP/VTT HORS ROUTE

AVENTURES PLEIN AIR.COM



pages 2 et 11

PHOTOS MUNICIPALITÉ DE SAINT-HIPPOLYTE



Hôpital Vétérinaire Prévost Inc.

PENSEZ À PROTÉGER VOS ANIMAUX CONTRE LES TIQUES!



SERVICE PROFESSIONNEL, AMBIANCE CHALEUREUSE!

ACCÈS VETU

MEMBRE DU RÉSEAU VÉTÉRIKAIRE ACCÈS VET INC.
2906 boul. Curé-Labelle à Prévost
450.224.4460

Suivez-nous sur Facebook



Persévérance scolaire Être son propre superhéros

Vie
communautaire



Jean-Pierre Tremblay
jptremblay@journal-le-sentier.ca

« Ayez confiance en vous. Soyez vos propres superhéros. » Tel est le message que Laurie-Ann Lauzon, danseuse et chorégraphe professionnelles, a voulu transmettre aux élèves des écoles primaires de la région lors d'une série de conférences données dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire 2020.

Tout au long de sa carrière, l'artiste, connue du public en raison de son passage remarqué à l'émission *Révolution*, a fait preuve de résilience et de persévérance dans la poursuite de son rêve : vivre de sa passion pour la danse.

Une globe-trotter

Inscrite au Conservatoire de danse, elle apprend que ce dernier ferme ses portes l'été même où elle s'y est inscrite. Qu'à cela ne tienne, l'ex-gymnaste se joint alors à une troupe de danse Hip Hop qui sera la plateforme de lancement de sa carrière. Au cours des 10 dernières années, la Jérômiennaise a

participé à plusieurs projets qui l'ont mené de la Chine aux États-Unis, en passant par le Mexique et le Canada.

L'importance de persévérer

Au-delà des références à ses nombreuses collaborations avec des artistes comme Marie-Mai ou le chorégraphe Nico Archambault, l'essence de la conférence de Laurie-Ann Lauzon prend source dans la description qu'elle fait de sa participation à l'émission *Révolution*. Cette compétition de danse télévisée était présentée sur les ondes de TVA l'automne dernier. Elle y incarnait le duo KYÔ, en compagnie de son acolyte Danny De Matos.

Cette expérience, qu'elle présente comme une des plus stressantes qu'elle a vécues, a culminé lors de la participation du duo à la ronde finale. Cette dernière consistait à créer et présenter une chorégraphie inspirée de l'histoire personnelle des danseurs. C'est justement de persévérance que désirait parler le duo. De la difficulté de percer dans ce milieu, de l'obligation de continuer le spectacle, même dans les pires conditions. L'idée de se représenter sous forme de superhéros s'est imposée naturellement aux deux danseurs.

Des projets pour l'été

Ceux et celles qui désirent revoir Laurie-Ann Lauzon sur scène seront heureux d'apprendre qu'elle accompagnera de nouveau Marie-Mai pour sa série de spectacles en juin. De plus, le duo KYÔ reprendra du service cet été dans le cadre du spectacle *Hommage à nos Divas*, produit par le Cirque du Soleil.



Laurie-Ann Lauzon originaire de Saint-Jérôme. Danseuse et chorégraphe professionnelles, elle est connue du public en raison de sa participation à l'émission *Révolution* au sein du duo KYÔ. Elle se produit régulièrement sur scène au Canada et ailleurs dans le monde, ainsi que dans le cadre de nombreuses productions télévisuelles.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY



En plus de captiver les jeunes de la nouvelle école de Saint-Hippolyte, le 22 février, la présentation de Laurie-Ann Lauzon a été vue par les élèves de l'école Carrefour des Lacs (Saint-Lin) ainsi qu'à l'école Marieboisé (Saint-Jérôme) pendant la semaine dédiée aux Journées de la persévérance scolaire 2020.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Excavation Maillé
880 245-956-92 245-956 Québec Inc.
Bruno Paquin prop.
450-224-5282
www.excavationbenoitmaillé.com
info@excavationbenoitmaillé.com
825 ch. des Hauteurs, Saint-Hippolyte, Qc, J8A 1J2

Massothérapie Mélanie
Membre PQM et RCPQ dépendante
Amenez vos enfants pour la relève
Forfait parent-enfant
60 min pour le parents +
30 min par enfant
60% de rabais pour chaque enfant
3671me022.avis@tp.com/monsite
3671me022@tpmail.ca
438-828-8714

Vins & MUSIQUES du monde
l'Océanie à l'honneur!
1^{er} et 8 mai
19 h 30
Inscriptions
du 1^{er} au 8 avril
au Centre des loisirs et de la vie communautaire ou par téléphone au
450 563-2505, poste 2231.

40 \$
dégustation de 5 vins assortis
de bouchées raffinées

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

« Paréidolie se veut avant tout un laboratoire de l'imaginaire. Cette exposition ne tente pas de représenter la nature pour ce qu'elle est, mais comme source d'œuvres à la fois picturales et abstraites, riches en évocation. » C'est ainsi que l'artiste Roger Lauzon décrit l'œuvre photographique qu'il présente dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque jusqu'au 18 mars.

Pourquoi ce titre ?

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une paréidolie ? C'est un phénomène psychologique qui permet au cerveau de structurer son environnement. Le cerveau a tendance à associer les nouvelles perceptions à celles qu'il connaît déjà. C'est utile pour classer un nouvel objet dans une catégorie connue. Mais ça peut entraîner des erreurs. Les paréidolies visuelles peuvent s'avérer des illusions d'optique, comme le fait d'identifier une forme familière dans un paysage, un nuage, de la fumée ou encore une tache d'encre. Le test de Rorschach¹ est basé sur ce principe.

Paréidolie



Roger Lauzon devant la photographie *La Coupe*.

PHOTO MICHEL BOIS

Roger Lauzon incite les gens à entrer en communication avec l'image, à laisser les compositions de la nature les interpeller au niveau de l'inconscient. « Les attentes, les prédispositions, la culture de chacun auront un impact sur ces projections », annonce-t-il. En regardant la photographie *La Coupe*, les spectateurs verront certainement un masque de profil. Seul point de convergence possible. Les autres œuvres exposées, quant à elles, feront émerger des visions très personnelles.

Multiplier les perceptions

Comment apprécier cette exposition ? Lâchez la bride à votre imagination. Regardez d'abord chaque photographie à six pas de distance, puis rapprochez-vous à deux pas. D'ores et déjà, vous percevez autrement les images. Découvrez le titre de l'œuvre qui vous renseigne sur l'intention du photographe. Votre vision s'amplifie. Maintenant vous voyez aussi un peu à travers ses yeux. Lisez le haïku sous

chacune des photographies. Il est le produit de l'inspiration de l'artiste qui partage avec nous ce que ses images éveillent chez lui. Ces mots vont également susciter des sensations, faire appel à votre intuition et déclencher de nouvelles impressions.

Son legs à l'humanité. Toutes ces traces significatives et suggestives témoignent de ses origines et de son lointain passé. Roger Lauzon en est devenu le médiateur.

Le rendu photographique

Le photographe présente ce qu'il a vu et capté avec l'œil de sa caméra au cours d'une expédition en Amérique du Nord : séquoia de Muir Woods au nord de San Francisco, rocher de Rock Mountain au Nevada, roche sédimentée de Malibu, etc.. *La Montagne* est probablement son cliché le plus emblématique. Il a été pris dans la Grotte des fées en Gaspésie, un lieu de rencontre traditionnel des Mics-Macs. C'est un endroit porteur de beaucoup d'histoire. Roger y a découvert des fossiles qui s'apparentent à de l'écriture.

Aucun élément de ses images n'a été modifié en post-traitement. L'artiste se permet, tout au plus, d'altérer un peu la couleur pour bien marquer les contrastes. Il présente ses œuvres sur du papier archive et il utilise un processus d'impression giclée à haute résolution. De cette manière, il optimise la qualité de la texture de ses photos ainsi que leur durabilité. Une façon pour lui d'honorer ses sujets qui ont su traverser les siècles.

Un laboratoire de l'imaginaire

Roger Lauzon a adopté l'expression « laboratoire de l'imaginaire » parce qu'il se définit comme un chercheur. Il convie le public « à observer autre chose, à sortir des sentiers battus, à entrer en relation avec l'image de façon expérimentale. » Une invitation à la découverte ! <https://rogerlauzon.net>

¹ Le test de Rorschach est un outil d'évaluation psychologique de type projectif. Il propose à l'interprétation de la personne évaluée une série de formes, de taches symétriques qui, a priori, ne sont pas figuratives.

Deux des œuvres photographiques présentées.

PHOTO MICHEL BOIS

Fresques vivantes

« La nature a emmagasiné un ensemble de fresques vivantes pour nous raconter sa vie à elle sur des millions d'années. » Presque toutes les photos de l'exposition sont des prises de vues de rochers ou d'arbres, de précieuses empreintes du passé. Alors qu'il se trouvait au parc Aiguebelle en Abitibi il y a 10 ans, Roger a vécu le déclic qui a marqué le début de sa nouvelle démarche photographique. Les pierres, les écorces, les lichens se sont dévoilés à lui comme de véritables murales dessinées par la nature.



Photographie et poésie au rendez-vous

Roger Lauzon expose à Saint-Hippolyte



Le photographe et poète Roger Lauzon présentera sa nouvelle exposition *Paréidolie* du 20 février au 18 mars prochains dans la lumineuse salle d'exposition de la bibliothèque de Saint-Hippolyte (2258, chemin des Hauteurs).

S'inspirant de la nature, Roger Lauzon réalise des photographies abstraites qui adoptent un point de vue différent permettant de déceler ce qui n'est pas visible au premier regard. En photographiant la nature, ce que Roger Lauzon apporte à notre regard, c'est le

goût de la découverte, de la dérive, de la recherche...

Photographe professionnel, l'artiste est reconnu pour allier sa pratique artistique à l'écriture et ses textes poétiques nous transportent rapidement dans son univers. Il diffuse son travail à travers diverses expositions depuis plus de dix ans dans la région des Laurentides, en plus d'animer des ateliers de création littéraire, des safaris-photos et des conférences. Depuis quelques années, afin de poursuivre sa recherche photographique, il parcourt l'Amérique et l'Europe.

Pour connaître l'ensemble de la programmation d'activités culturelles de la Municipalité, on peut visiter le saint-hippolyte.ca

À la bibliothèque

Conférence sur le gaspillage alimentaire

Une conférence portant sur le gaspillage alimentaire sera présentée à la bibliothèque municipale de Saint-Hippolyte, le jeudi 12 mars prochain à 19 h. Intitulée *À vos frigos*, la conférence sera présentée par un expert en lutte au gaspillage alimentaire.

Au menu, une heure de discussion animée autour des enjeux entourant le gaspillage alimentaire sera proposée aux participants. On pourra également obtenir plusieurs trucs

et astuces à mettre en pratique à la maison, au bureau et dans toutes ses recettes ! Inscriptions au 450 563-2505.

Le programme *À vos frigos* est présenté par le Fonds Éco IGA et offre des conférences gratuites pour bien s'outiller dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, grâce à des conseils simples et pratiques, partout au Québec et au Nouveau-Brunswick. jourdelaterre.org/avosfrigos.



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

CONFÉRENCE

SUR

le gaspillage alimentaire

Une heure de discussion autour des enjeux entourant le gaspillage alimentaire, ainsi que des trucs et astuces à mettre en pratique à la maison, au bureau et dans toutes vos recettes !

Quand ?

Jeudi 12 mars 2020
à 19 h

Où ?

à la bibliothèque municipale
2258 chemin des hauteurs

Inscriptions

450 563-2505



Nouvelle école au lac Connelly Quel sera le nom choisi par les élèves ?



PHOTO CSRDN

Une immense consultation s'est amorcée le 5 février auprès de tous les élèves et leurs parents pour décider du nom de leur école lors d'une première conférence.

Les consultations qui ont suivi durant le mois se sont adressées à toutes les classes de l'école. Elles ont été animées bénévolement par Antoine Michel LeDoux, citoyen hippolytois de ce secteur, chercheur, historien et auteur du livre à paraître en juin, sur l'histoire du 150^e de la Municipalité.

« Connaître le passé permet de mieux bâtir l'avenir »

C'est dans cette perspective que monsieur LeDoux a puisé les thèmes porteurs de réflexions de l'histoire des personnes qui ont

vécu dans ce secteur : vie sociale et communautaire, instruction nécessaire et formations entrepreneuriales. Volontairement, la première conférence s'adressait d'abord aux parents, car, historiquement, ils étaient les premiers maîtres d'œuvre pour l'obtention d'une école dans leur rang. Des représentants des familles fondatrices étaient ainsi présents : Maurice Sylvain, Marc Sigouin et ses enfants dont la mère Madame Paul-Émile a été une institutrice marquante, Serge (Lachance) Sigouin, Thérèse Racine qui a aussi été institutrice à l'école du rang du lac de l'Achigan et d'autres représentants des familles St-Onge, Villeneuve et Morin.

Trois missions de l'école d'hier et d'aujourd'hui

« Autrefois, comme aujourd'hui, a souligné monsieur LeDoux, l'école et tous les membres d'une communauté étaient porteurs de trois missions : socialiser, instruire et qualifier. L'école de rang d'autrefois, celle des Sigouin (1912 à 1962) désirée et appuyée par les colonisateurs

parents a formé les citoyens actuels. Celle d'aujourd'hui invite les parents réunis des deux secteurs, lacs Connelly et Bleu, fréquentant maintenant la même école, à poursuivre ces missions avec les éducateurs pour former de futurs citoyens instruits et qualifiés pour demain. »

Participation primordiale des parents

C'est donc en premier, aux parents et membres du Conseil d'établissement que s'adressait la soirée du 5 février. Plus d'une trentaine étaient au rendez-vous. La directrice, Stéphanie Bouvrette et la responsable du projet, Josiane L'Heureux, enseignante et coordonnatrice, amorceaient avec eux cette consultation. Si autrefois, comme le rappelait monsieur LeDoux, l'engagement bénévole des parents étaient indispensables à la construction de l'école de rang, tout comme son entretien, sa surveillance et son approvisionnement en bois pour toute l'année à cette époque sans électricité. Leur participation est toujours importante.



Conférence d'Antoine Michel LeDoux.

PHOTO PERSONNEL DE L'ÉCOLE

Animations adaptées au niveau d'âges

Afin de susciter un intérêt pour tous et faciliter leurs réflexions, monsieur LeDoux, maître en psychopédagogie et enseignant à l'UQAM, a élaboré le contenu des conférences présentées en associant les trois missions de l'école et leurs réalisations dans le passé. Avec les plus jeunes, c'est avec la présence des Premières Nations, les Weskarinis, sur ce territoire, il y a plus de 10 000 ans, qui a servi de contexte pour aborder la mission *socialiser*. Avec les élèves de 3^e et 4^e année, c'est un regard sur les matières et les contenus d'apprentissages scolaires de l'école de rang (1912 à 1962), qu'il a abordé la mission *instruire*. Et, avec les plus grands de 5^e et 6^e, c'est

du côté des ouvriers et entrepreneurs qui ont été formés dans le milieu scolaire hippolytois qu'il a abordé la mission *qualifier*. Les apprenants actuels se préparent, eux aussi à y jouer des rôles dans l'avenir.

Dévoilement du nom

Lors de chaque animation, monsieur LeDoux invitait chaque élève à réfléchir et à illustrer dans un dessin évocateur son idée pour qualifier l'école actuelle. Cette démarche pédagogique répondait ainsi au mode de réflexion des jeunes apprenants qui évoluent à partir d'aspects visuels et sonores, très présents dans leur mode de perception actuelle d'apprentissage. Illustrations et noms ont été proposés à un comité, composé de membres du personnel et du Conseil d'établissement qui en retiendra trois. Mais, c'est dans un exercice démocratique d'un vote général que tous les élèves participeront, le 31 mars, au choix final.



Représentants des familles fondatrices de ce secteur : gauche, Thérèse Racine et son conjoint André Aubert, Gilles Rousseau était présent avec ses deux enfants dont Nadine qui est membre du Conseil d'établissement, Marc Sigouin, sa fille et son fils, Mme (Lanthier) Gauthier et Serge (Lachance) Sigouin. Absent sur la photo, mais présent à la rencontre Maurice Sylvain.

PHOTO JOSIANE L'HEUREUX

Témoignage

« Je suis très heureux, a partagé Gilles Rousseau, maire de 2005 à 2009, de constater que ce secteur s'équipe de services éducatifs qui répondent aux besoins grandissants des familles qui y sont de plus en plus présentes. J'y suis résident depuis plus de 40 ans et mes deux enfants y habitent aussi. À l'exemple de ma conjointe Linda Rousseau, membre durant des années du Conseil de l'école des Hauteurs, notre fille Nadine est engagée auprès du CE de la nouvelle école. Je constate aussi que la Commission scolaire et les promoteurs immobiliers, les familles St-Onge et Thibaudeau sont soucieux d'y préserver un environnement naturel. Dire qu'il en aurait pu en être autrement si, dans les années 1980 et 1990, le comité *Regroupement des citoyens*, dont j'étais membre, ne s'était pas opposé à un projet qui aurait miné cet environnement. Il aurait été bien aussi, qu'un représentant de la Municipalité ait été présent pour prendre connaissance du passé historique de ce lointain hippolytois si sagement bien partagé par monsieur LeDoux.

Clinique Dentaire
ST-HIPPOLYTE

Venez rencontrer notre équipe

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

**780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1
450 224-8241
info@vos-dents.com**

DESROSIERS & FILS INC.
Résidence funéraire

10, rue de Martigny Est 676, boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc J7Z 1V6 Saint-Jérôme, Qc J7Z 4M5

Informations :
450 432-9705
info@desrosiersefiles.com

Vie communautaire

Lily Lecavalier
redaction@journal-le-sentier.ca

Comme à chaque hiver depuis de nombreuses années, le Festival d'hiver a rendu heureuses plusieurs familles de Saint-Hippolyte.

Cette année, le festival a eu lieu le 8 février de 10 h 30 à 15 h. Le gros soleil et la température digne d'une bonne journée d'hiver ont fait en sorte que ce fut une journée idéale.



Le fameux mur d'escalade.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Une nouvelle édition du Festival d'hiver

Les jeux gonflables

Des installations de jeux gonflables étaient présentes sur place. Plusieurs enfants ont profité de ces structures offertes par Aérofun. Les modules colorés étaient surtout occupés par les jeunes de 2 à 12 ans et de gros sourires arboraient leur visage lorsqu'ils s'amusaient. De beaux souvenirs resteront dans leur tête, car les jeux gonflables sont inoubliables.

Les animaux

Durant la fête, sept animaux étaient présents. C'était la ferme Sugar Hill qui a offert le service de ses animaux. Les enfants ainsi que leurs parents pouvaient avoir la joie de les nourrir au prix de quelques cents. C'était la première fois que cette ferme participait à cet événement. On pouvait observer âne, lamas, moutons et chèvres. Les familles pouvaient admirer les animaux de la ferme ou bien prendre de drôles de photos avec eux.

Le parcours et le mur d'escalade

Le parcours et le grand mur d'escalade ont été organisés par Gym X. Le long parcours qui offrait plusieurs défis a eu beaucoup de succès auprès des jeunes. Il mesurait plusieurs mètres et le trajet proposé était constitué d'échelles et de grandes et petites plateformes. Le mur d'escalade était très haut. Celui-ci, comme le parcours, faisait dépenser beaucoup d'énergie aux enfants. Le mur d'escalade était très sécuritaire et était surveillé de près par des employés de Gym X.

Les légendes

Une conteuse de légendes québécoises était aussi sur place. Elle se nomme Stéphanie Lépine. C'était sa 5^e participation au fameux Festival d'hiver. Elle racontait de vrais contes québécois autour d'un beau gros feu. Cela permettait aux jeunes de prendre une pause au chaud tout en écoutant des histoires étonnantes. Ces contes tant adorés par les familles s'adressaient aux personnes de tous âges. « Ce que j'aime des légendes québécoises, c'est qu'il y a souvent une partie de vrai, mais qu'il y a aussi une partie fantaisiste et imaginative et c'est là que le plaisir est encore plus présent »,



Une employée de Gym X fait bouger les enfants.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

commentait la conteuse Stéphanie Lépine, enseignante d'art dramatique à la nouvelle école de Saint-Hippolyte. Elle a aussi animé la chasse au trésor.

La chasse au trésor

Vers 14 h 30, il y a eu une chasse au trésor. Environ 125 jeunes excités ont participé avec beaucoup d'énergie à cette chasse aux pièces d'or. Une quinzaine de bénévoles ont aidé les jeunes. Ils ont aussi surveillé la sécurité des enfants durant la journée. Comme mentionné précédemment, c'était une chasse de pièces d'or. Les participants devaient trouver les pièces cachées dans la neige. La section où étaient cachées ces pièces d'or était proche du sentier de patinage et était délimitée par des rubans. Une fois que les enfants avaient ramassé leur grand prix, ils pouvaient aller l'échanger contre une collation tels que des jujubes ou des carrés Rice Krispies à la guimauve.

La glissade

La glissade était fabriquée en neige. Plusieurs *crazy carpets* étaient prêtés pour dévaler la pente. Les parents et leurs enfants s'amusaient à descendre ensemble. Parfois les enfants laissaient aller leur imagination et s'inventaient des façons de s'amuser dans la grande pente enneigée.

Souque à la corde et compétition de bac recyclage

À quelques reprises durant la journée, il y a eu le souque à la corde et une compétition

de bac de recyclage. Les personnes qui jouaient à ces jeux ont eu beaucoup de plaisir. La belle animation et la musique ont fait en sorte que ce fut encore plus agréable. La compétition de bac de recyclage consistait à placer une personne dans un petit bac de recyclage et qui se fera pousser par son coéquipier. Comme la plupart des courses, le but est de franchir la ligne d'arrivée en premier. Généralement, les parents faisaient équipe avec leurs enfants. Le souque à la corde était aussi une petite compétition amicale. Il y avait deux équipes, une à chaque bout de la corde. Le but de ce jeu était de tirer plus fort que l'autre équipe et de les faire dépasser leur frontière. C'était hilarant et intéressant à faire.

La Conserverie

Le camion de nourriture de rue La Conserverie était présent sur le terrain du festival. Celui-ci offrait de la nourriture si on avait un petit creux. Il y avait des frites, de la poutine, des *hot dogs*, des *cheeseburgers* et quelques autres repas. Il était stationné près du feu, où se trouvait la conteuse.

Merci spéciaux

Parmi les 350 personnes qui sont venues, quelques-unes d'entre elles ont beaucoup aidé. Un merci spécial au club Quad des Basses-Laurentides qui a fourni de l'aide afin de gérer le stationnement. Merci aussi aux généreux bénévoles qui se sont inscrits à l'aide de la plateforme de bénévolat Simplik.io.



Le camion de nourriture de rue La Conserverie.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte

450 224-5179

IGA

Yves St-Onge
Propriétaire

Prélèvement sanguin

affilié à l'Hôpital de Saint-Jérôme
Service rapide et courtois
Tests d'urine et de selles également disponibles

Héloïse Simoneau

450 224-4388 | 450 602-2938

Sur rendez-vous les jeudis entre 5h50 et 9h15
973, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte
(Porte à côté du gym)

- Traitement des
- Ongles incarnés
- Mycoses
- Callosités
- Cors
- Déformations de l'ongle

Reçus pour les assurances offerts

Infirmière conseil et soins podologiques
au 973, boul. des Hauteurs, Saint-hippolyte

450 516-9258





Une HISTOIRE si proche ! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



Nouvelle école de Saint-Hippolyte Carrefour scolaire de rencontres historiques¹

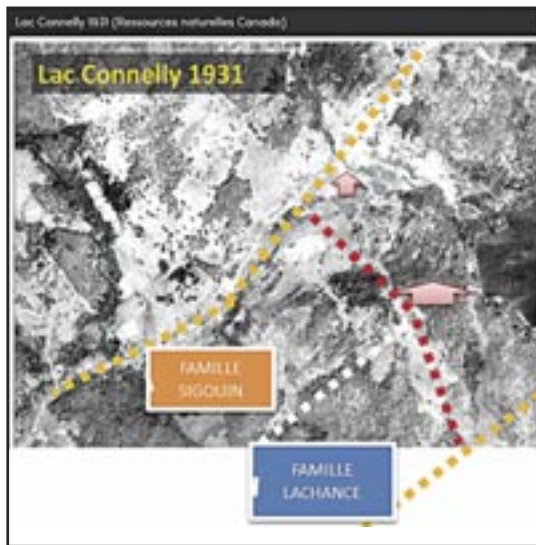
Quel drôle de hasard de constater que la situation physique de la nouvelle école de Saint-Hippolyte est liée historiquement à des rencontres et des événements du passé. En voici quelques-uns.

Au temps des Premières Nations, les clans nomades de chasseurs-cueilleurs algonquiens, les Weskarinis (*peuple du cerf*), parcouraient il y a 10 000 et 8 000 ans avant notre ère, l'immense réseau hydrographique de l'Outaouais. Du sud au nord² entre les rivières L'Assomption (*Outaragasapi*³) et l'Outaouais, ils tiraient leurs subsistances des nombreux cours d'eau du territoire de Saint-Hippolyte. Leur présence est confirmée par la découverte d'artéfacts⁴.

École de socialisation : sommet et bloc erratique

Leur sens d'orientation mnémotechnique⁶ se développait dès leur petite enfance. Toujours à l'affût, d'un clan ennemi ou d'un animal féroce, ils longeaient le jour, ruisseaux et vallons pour trouver plantes et animaux pour se nourrir. La présence de blocs erratiques⁷ sur des sommets, dont celui où est construite la nouvelle école, était lieu de repère le jour et d'échanges et de réflexions la nuit venue. Près de la voûte étoilée, aux reflets des flammes, ancêtres, sages et guerriers enseignaient la vie aux plus jeunes. C'était leur école à cette ère préhistorique.

Beaucoup plus tard, à l'époque de l'installation des familles colonisatrices de ce coin hip-



L'école est construite sur le sommet entre les bassins versants des cours d'eau qui alimentent au nord, le lac Connelly et celui, au sud du lac Bleu. Elle est aussi construite à la limite des terres des familles parentes Sigouin et Lachance dont la carte de 1931 montre le déboisement de leur terre, en plus pâle.

PHOTO ANTOINE MICHEL LEDOUX

polytois, la vie scolaire et communautaire se déroulait principalement autour de l'école du rang des Sigouin, dite école no 8, et de la croix de chemin devant la maison de Joseph Sigouin, l'ancêtre.

Connaisante⁸ exigence et fermeté dans la douceur

« Pas facile d'être maîtresse d'école lorsqu'on a entre 16 et 20 ans. [...] Les convenances exigeant d'être rigide en discipline et *connaisante* dans les matières au programme. Sa mission : instruire et insuffler une discipline. Les matières au programme étaient prières, catéchisme, histoire sainte, orthographe, grammaire, histoire du Canada, géographie, lecture, tables, arithmétique et numération. »⁹

Madame Paul-Émile Sigouin (Annette Lanciault), institutrice marquante

« Madame Sigouin a été plus qu'une maîtresse d'école, se rappelle Thérèse (Racine) Aubert, devenue elle-même, institutrice de l'école du rang du lac de l'Achigan, en 1950. Elle connaissait nos familles, Sigouin, Sylvain, St-Onge, Villeneuve, Veilleux, Taillefer, Lanois et faisait preuve de patience et d'une volonté éducative, tout en intervenant dans un gant de velours. Moi-même, devenue enseignante à l'école du lac de l'Achigan, j'ai adopté ses attitudes et cela a fonctionné¹⁰. Lise Morin et Alphonse Sylvain, conjoints depuis plus de 50 ans, se sont connus à l'école de rang des Sigouin. Madame Paul-Émile a été leur enseignante : « Ce n'était pas facile tous les jours !, précise Alphonse, moi, comme d'autres, on aimait rire et jouer des tours.

Avec madame Sigouin, tout se passait bien. [...] Les leçons d'histoire et de géographie étaient très appréciées. *Vraie encyclopédie*, elle nous faisait voyager, à travers des connaissances si captivantes que le temps passait vite ! » Nos sorties scolaires se faisaient sur la terre des Sigouin, où était construite l'école. Par beau temps, nous allions en pique-nique au sommet de la montagne. Fleurs et feuilles ramassées servaient à nos recherches. Les rochers qui dominaient le paysage étaient notre point d'arrivée. Les terres déboisées à cette époque nous permettaient de voir par beau temps, le Mont-Royal et la colline Saint-André près d'Oka.¹¹

École de qualification : rudiments des métiers

Dès 1875, sous Honoré Mercier, le gouvernement cherche à rendre l'école obligatoire. Il faudra attendre au Québec en 1943 avec Adélard Godbout pour maintenir les élèves à l'école jusqu'à 14 ans. Alors, les matières scolaires changent. « La maîtresse [...] enseignait autant les matières académiques que les rudiments d'artisanat et de certains métiers. Tricot, couture et cuisine pour les filles et techniques agricoles, art de soigner les animaux de la ferme et utilisation des instruments et des calculs pour la charpente, la menuiserie et autres métiers de la construction pour les garçons. »



André, Suzanne Patrick, Céline et en avant Éric. Quincaillerie Thibault, village de Saint-Hippolyte, 1975.

PHOTO SUZANNE ET ANDRÉ THIBAUT



École actuelle construite aux limites des terres des familles Sigouin et Lachance.

PHOTO ANTOINE MICHEL LEDOUX

« Je me rappelle encore par cœur une recette de boulette de viande hachée apprise à l'école que j'ai refaite tant de fois après », dit Suzanne Lauzon-Thibault. Et André Thibault, son mari, d'ajouter « c'est toujours aussi bon ! »¹²

Ainsi, parmi les élèves qui ont fréquenté les écoles du rang, on les retrouve adultes, menuisiers et ébénistes comme des membres des familles Lachance, Sigouin et Sylvain : entrepreneurs en excavation comme ceux de la famille St-Onge et Lachance : cantonniers et ouvriers très habiles comme les membres des familles Sylvain, Villeneuve et autres : commerçants et livreurs de produits laitiers (Lanois), et d'autres qui ont travaillé dans des métiers de services aux touristes (Morin, Lachance, Sylvain) et qui ont appris l'anglais.

VOIR sources sur le site Web : <https://www.journal-le-sentier.ca>

Fréquentations

Marie-Ange (Sigouin) LeDoux, fille adoptive d'Emma et Jos Sigouin racontait l'anecdote suivante à propos de la fréquentation de ses parents ainsi que de son oncle et tante adoptifs.

« Mon père, Henri Sigouin et ma mère, Marie-Louise Lachance, bien que cousins germains,¹³ se sont fréquentés et mariés en 1908. Joseph Sigouin frère aîné d'Henri avait fait de même avec Emma Lachance, sœur de Marie-Louise, en 1906. Durant les années de leurs fréquentations, principalement en mai, mois de Marie et du chapelet quotidien devant la croix de chemin¹⁴ des Sigouin, Jos et Henri se rendaient à pied, par galanterie, à la rencontre de leur promise. Ils traversaient les lots familiaux¹⁵ déboisés et mitoyens sur le site actuel de la nouvelle école. Essoufflés en gravissant ce sommet, l'immense rocher¹⁶ situé en haut était leur point d'arrêt. À l'aller comme au retour, ces fiers galants, brûlot¹⁷ en bouche pour chasser les moustiques printaniers, échangeaient amoureusement un peu à l'écart avec leur galante, chaque couple chaperonnant l'autre¹⁸ comme cela se devait faire, à cette époque. À la brunante venue, ils ne manquaient pas de leur causer quelques frayeurs, lançant subrepticement roches et branches sur leur chemin, forçant leurs belles à se rapprocher. »



Restaurant de Marc Sigouin, dépanneur de Marie-Ange Sigouin-LeDoux, lac Connelly, Bernadette Sylvain, religieuse, membres des familles Sylvain, cantonniers, les nombreuses entreprises de Gilles St-Onge : excavation, restaurateur et hôtelier.

PHOTO ANTOINE MICHEL LEDOUX



Jean-Pierre Tremblay : jptremblay@journal-le-sentier.ca

Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Réunion ordinaire du conseil municipal du 11 février 2020

Administration et affaires courantes

- Le maire Laroche souligne la présence de **M. Steve Deschenes, nouveau directeur général et secrétaire-trésorier de la municipalité**. La nomination de ce dernier avait été confirmée lors de la dernière séance du conseil, le 21 janvier dernier. Le journal *Le Sentier* souhaite la bienvenue à M. Deschenes ainsi que beaucoup de succès à Saint-Hippolyte.
- La **vente aux enchères de propriétés pour non-paiement de taxes** aura lieu le 11 juin prochain.

Travaux publics

- Après analyse, la municipalité a décidé de **ne pas procéder à l'acquisition des équipements de déneigement** pour le secteur sud. Le contrat pour l'entretien des chemins en période d'hiver a été octroyé à *Les Entreprises Doménick Sigouin Inc.*, plus bas soumissionnaire, avec un montant de 2,28 M\$ pour un contrat de 5 ans.

Environnement

- Saint-Hippolyte **élargit son offre de subventions pour l'acquisition de biens écosensibles**. En plus de la subvention pour l'achat de couches lavables, un incitatif financier visant l'utilisation de produits favorisant le « zéro déchet » est dorénavant disponible. Cet incitatif prend la forme d'un remboursement de 50 % des coûts d'achat de tels produits, jusqu'à concurrence de 100 \$ par année par

résidence. Visitez le site web de la Municipalité pour connaître les produits admissibles.

- Une **conférence gratuite sur le gaspillage alimentaire** se déroulera le jeudi 12 mars 2020, à 19 h à la bibliothèque municipale.

Loisirs, sports, plein air et vie communautaire

- Les démarches en vue d'obtenir une **subvention pour l'aménagement d'une patinoire couverte au parc Connelly** sont amorcées. Rappelons que la réalisation de cette initiative a été annoncée en décembre dernier, lors de la présentation du budget 2020.



PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

- La Municipalité a **renouvelé son appui au Comptoir alimentaire de Saint-Hippolyte**. D'une part, la Municipalité continue de prêter certains équipements à l'organisme et de mettre un local à sa disposition. D'autre part, **une aide financière de 6 500 \$** a été octroyée à l'organisme.

Les séances régulières du Conseil municipal sont diffusées sur la page Facebook de la municipalité et sont disponibles en réécoute.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le **mardi 10 mars 2020 à 19 h** au Centre des loisirs et de la vie communautaire, au 2060, chemin des Hauteurs.

Concours de création Impératif français

Dans le cadre de la Francofête, Impératif français lance ses concours de création à l'intention du grand public.

Concours de poésie – Le français jusqu'au bout des doigts

Ce concours a pour objectif de sensibiliser le grand public à l'importance de la promotion de la culture d'expression française et de la francophonie. Les règles sont simples : écrire un poème tout en français de dix à vingt vers et soumettre le tout en format PDF sur notre site internet www.imperatif-francais.org avant le vendredi 13 mars 2020. Les lauréats se verront remettre le Prix « Concours de poésie » et remporteront une bourse de 100 \$ chacun. Alors, à ta plume!

Concours d'affiche – Besoin de vous!

Ce concours vise à mettre en lumière et à récompenser les talents gatinois. Ces derniers pourront s'exprimer en créant une affiche sur le défilé écologique de la fête nationale, à partir du médium de leur choix (dessin, craie, ordinateur, etc.). Il suffira de la soumettre en format PDF sur notre site internet www.imperatif-francais.org avant le vendredi 13 mars 2020. Les lauréats se verront remettre le Prix « Concours d'affiche », une bourse de 100 \$ et courront la chance d'être affichés. Alors, à ton clavier! (Ou à ta craie, à ton pinceau, etc.).

Les lauréats recevront leur prix lors de notre grande cérémonie à l'occasion du Déjeuner-Causerie de la Francofête, le dimanche 29 mars 2020, au Club de Golf de Gatineau, 160, rue du Golf, Gatineau.



Dépêche-toi bibiche on va rater l'avion

Auteur : Jérôme Dubois

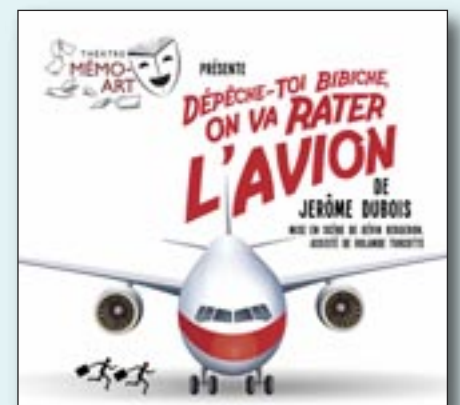
Synopsis :

Leur voyage au Maroc, Marc et Sophie l'attendent depuis si longtemps! Soleil et farniente, ils en rêvent depuis des mois! Bye bye, la grisaille de Montréal, à eux le soleil de Rabat! Mais le jour J, le départ s'avère plus compliqué que prévu! Des valises difficiles à boucler et une voisine empoisonnante vont vite faire monter la pression avant le départ! Le fameux départ que la concierge espagnole de l'immeuble attend, elle aussi, avec beaucoup d'impatience, mais pas pour les mêmes raisons!

Dates : Vendredi 3 avril 2020 à 19 h 30
Samedi 4 avril 2020 à 14 h et 19 h 30
Dimanche 5 avril 2020 à 14 h

Prix : 20 \$ (Pour chaque billet vendu, 1 \$ sera remis à la Fondation Pallia-Vie.)
Groupe : Groupe de 20 personnes et plus : 1 billet gratuit remis à l'organisateur

Endroit : Maison de la culture
Claude-Henri Grignon,
Salle Antony-Lessard,
101 Place du Curé-Labelle,
Saint-Jérôme, QC J7Z 1X6



Distribution : Sylvie Beauchamp, Sylvio Bélanger, Pierre-Yves Desjardins, Colette Landreville, Colombe Leblanc, Marie Perreault, Rolande Turcotte

Mise en scène : Kévin Bergeron assisté de Rolande Turcotte

Site web : www.theatrememoart.com

Suivez-nous sur Facebook
Téléphone : 579 887-8889

Date de tombée : le 15 du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 15 du mois par courriel ou poste : redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet,
Diane Couët, Gilles Desbiens,
Élise Desmarais, Jean-Pierre Fabien,
Carmen Lafleur, Suzanne Lapointe,
Lily Lecavalier, Jérémie Lévesque,
Antoine Michel LeDoux, Loyola Leroux,
Liette Lussier, Francine Mayrand,
Monique Pariseau, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel, Carine Tremblay
et Jean-Pierre Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Vous souhaitez annoncer dans notre journal communautaire ?

Communiquez avec nous par téléphone au 450 563-5151 ou par courriel : redaction@journal-le-sentier.ca

L'Arum grimpant ou pothos

Flore et faune



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Une des plantes d'intérieur que je préfère est sans contredit le pothos ou Arum grimpant. C'est une plante de la famille des Aracées comme le lis de la paix et le philodendron.

Son nom scientifique est *Epipremnum aureum* et elle est originaire des îles Salomon, dans le Pacifique. C'est une plante grimpante qui peut atteindre plus de 30 m dans la nature. Grâce à ses racines aériennes spéciales, elle peut s'agripper aux troncs des arbres de la forêt tropicale.

Différents cultivars

Elle peut se présenter sous différents aspects, car de nombreux cultivars existent. Toutefois, les feuilles sont toujours en forme de cœur et mesurent généralement de 5 à 8 cm. Dans nos maisons, elle croît merveilleusement bien sur le dessus d'une armoire ou d'une bibliothèque. L'idéal sera toujours de laisser tomber les tiges le long du meuble en question. Les pothos que j'ai chez nous proviennent de la variété *Golden Queen*. Les feuilles sont panachées de jaune. La variété *Jade* est aussi commune et nous fait découvrir des feuilles presque entièrement vertes.

Plante toxique

Comme le pothos est une plante à sève irritante, il faut éloigner les tiges des enfants et des animaux



Un pothos de la variété Golden Queen.

PHOTO COURTOISIE

de compagnie. En effet, les plantes de la famille des Aracées contiennent de l'oxalate de calcium, une substance toxique.

Faciles d'entretien

Ces plantes sont faciles d'entretien. Elles n'ont besoin que d'un éclairage moyen et ne nécessitent d'être arrosées qu'une fois par semaine. Si vous remarquez que vos feuilles jaunissent complètement, c'est que vous avez abusé de la quantité d'eau offerte à votre plante. Une température minimale de 18°C est favorable au maintien et à la croissance de votre Arum grimpant. Lorsque la plante a besoin d'être taillée, au moment où les tiges se rapprochent du sol, il est bon de les couper et d'en faire des boutures. Comme cette plante est un dépollueur efficace de l'air de nos maisons, particulièrement en hiver lorsque les fenêtres demeurent closes, pourquoi s'empêcher d'en installer une ou deux dans votre demeure sur un meuble dégarni?

Le bureau de Rhéal Fortin devient carboneutre

Le député de Rivière-du-Nord, Rhéal Fortin, est fier d'annoncer qu'il contribuera à la protection de notre environnement en compensant les émissions de gaz à effet de serre (GES) émises annuellement par ses activités professionnelles. Le bureau du député de Rivière-du-Nord devient donc officiellement carboneutre.

Par la contribution du bureau de Rhéal Fortin, Carboneutre Québec plantera 57 arbres en forêt boréale au nord du Lac-Saint-Jean afin de compenser les émissions de GES. Soulignons que la compensation carbone vise à retirer totalement de l'atmosphère l'équivalent des émissions produites. Les plantations effectuées seront validées par une tierce partie indépendante, soit le Bureau de normalisation du Québec (BNQ).

« Je tiens à ce que mes actions soient cohérentes avec mes valeurs et celles du Bloc Québécois. Devenir carboneutre est un pas dans la bonne direction et un geste important qui nous tenait à cœur à mon équipe et à moi », de poursuivre le député.

L'environnement de Rivière-du-Nord à Ottawa

« Avec la vraie rentrée parlementaire qui s'amorce cette semaine, je peux vous assurer que nous continuerons de faire de l'environnement une préoccupation de premier ordre. Le Bloc Québécois va talonner le gouvernement fédéral pour qu'il respecte ses engagements pris en vertu de l'Accord de Paris et nous poursuivrons notre bataille pour assurer la présence des juridictions du Québec en environnement. Nous obtiendrons des gains pour le Québec, des gains pour notre environnement. C'est le mandat qui nous a été confié et c'est ce que nous allons entreprendre », de rappeler et conclure Rhéal Fortin.

Alexandre Girard-Duchaine,
attaché politique
Bureau du député de
Rivière-du-Nord, Rhéal Fortin

« Je partage vos préoccupations : la protection de notre environnement est une priorité. Mon équipe et moi posons donc un geste concret en ce sens », d'affirmer Rhéal Fortin en se rappelant notamment la grande marche tenue à Saint-Jérôme, à laquelle il avait lui-même pris part, dans le cadre de la Journée mondiale pour le climat, le 27 septembre dernier.

C'est grâce à l'expertise de l'organisation Carboneutre Québec qu'il a été possible d'établir que les activités du bureau du député de Rivière-du-Nord produisent annuellement l'équivalent de 7,97 tonnes de CO₂. Ce calcul inclut non seulement le kilométrage entre la résidence du député et le Parlement à Ottawa, mais aussi les cellulaires, les ordinateurs et les imprimantes utilisés dans le cadre des fonctions parlementaires du député et de son équipe.

8 mars 2020

Journée internationale des droits des femmes

« Je suis fier de souligner le travail et l'implication d'une grande dame de Rivière-du-Nord, la mairesse de Sainte-Sophie, Mme Louise Gallant »

RHÉAL FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
72, rue de la Gare, bureau 203
Saint-Jérôme (QC) J7Z 2B8

(450) 565-0061
rheal.fortin@parl.gc.ca

Un nouveau café à Saint-Hippolyte

Publireportage



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Un bon café pour entamer une nouvelle journée ? C'est ce que vous propose 62 lacs Café depuis le 3 février dans son local situé au 946, chemin des Hauteurs, juste au sud du chemin du lac Bleu, tout à côté de la station-service.

De 5 h 30 à 12 h 30, Richard Coco met à votre disposition votre incontournable café matinal qu'il peut accompagner d'une petite douceur, croissant ou chocolatine, si vous le désirez.

Café d'un torréfacteur laurentien

Le café servi chez 62 lacs Café est préparé avec une machine espresso italienne Magister. Il provient de la brûlerie artisanale *Couleur Café* de Sainte-Agathe-des-Monts. Robert Coco a choisi d'offrir le Super Crema, un café corsé et fruité, qui s'avère le meilleur vendeur de ce torréfacteur. Cuits sur place, les croissants et chocolatines ont été façonnés à la boulangerie *La Farandole* de Sainte-Adèle. Il n'y a pas de hasard dans ces choix. Le propriétaire de 62 lacs Café a adopté intentionnellement des produits régionaux. Pour lui, il était clair que son commerce devait s'insérer dans l'économie laurentienne.

Écodurable : compostable et recyclable

L'écologie lui tient à cœur. Richard Coco s'est donc assuré de trouver des verres et des couvercles 100 % compostables. Les bâtonnets sont recyclables. Le sucre brun ou blanc est offert dans de grands bocaux de verre, écartant la nécessité d'un emballage superflu. Tout ce qu'il utilise est réfléchi afin de laisser la plus petite empreinte écologique possible. Richard prévoit même distribuer le marc de café à ses clients à l'arrivée du printemps. C'est un excellent engrais organique naturel.

Nouvel entrepreneur

Richard Coco est diplômé en gestion des affaires et il a une longue carrière de directeur et de gérant derrière lui, avec des bannières aussi prestigieuses que *Tiffany & Co.* et *Louis Vuitton*. Originaire de Suisse, il est arrivé à Vancouver en 2007 pour ouvrir la première boutique *Nespresso* au Canada. Il y rencontre sa future conjointe, originaire de Montréal. Le couple s'installe à Saint-Hippolyte dans le secteur du lac Aubrison en 2016. C'est près de la nature qu'ils souhaitent élever leurs enfants. Richard, quant à lui, est un amoureux de l'hiver et des montagnes. Au cours des dernières années, il a été moniteur de ski au Mont Olympia et à l'Estérel.

« Le retrait des glaciers a mené à la création d'une multitude de plans d'eau à Saint-Hippolyte, qui compte aujourd'hui plus de 62 lacs sur son territoire », indique-t-on dans l'historique de la municipalité. C'est donc en souhaitant donner à son entreprise un caractère bien hippolytois que Richard Coco a choisi le nom de 62 lacs Café. Il lui apporte toute son expérience de gestionnaire et son expertise du service à la clientèle. Il est conscient des défis à relever. Il a délibérément commencé avec



Richard Coco prêt à servir sa nouvelle clientèle au 62 lacs Café.

PHOTO LYNE BOULET

une offre restreinte. Il compte engager un dialogue avec sa clientèle pour mieux en cerner les préférences avant d'élargir sa gamme de produits. Mais si la demande est là, il pourrait offrir des cafés variés au profil gustatif différent, vendre des sacs de café en grains de la brûlerie *Couleur Café*, préparer des yogourts aux noix, fruits secs et granola, etc. Les idées ne manquent pas!

Un lieu de rassemblement

Richard est prêt à ravitailler les automobilistes avec son service de commandes à emporter. Mais il espère également que le

café, où le wifi gratuit est disponible, soit fréquenté par des personnes qui vont s'y attarder. Il a installé une grande table de bois conviviale. Il l'imagine occupée par des employés en télétravail qui veulent se retrouver quelques heures dans un environnement différent. Il l'imagine aussi occupée par des amis qu'y s'y retrouvent pour bavarder autour d'un café. Il mettra bientôt à la disposition des clients des livres et des jeux de société. Et, avis à tout groupe qui cherche un endroit pour une réunion ou un événement, on pourra louer le local.

MATÉRIO

CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES

BÂTISSONS
ENSEMBLE

APPORTEZ VOTRE PLAN!

SERVICE D'ESTIMATION
RENCONTREZ NOS EXPERTS!

- PORTE
- FENÊTRE
- ESCALIER
- BOISERIE
- REVÊTEMENT EXTÉRIEUR
- TOITURE
- POUTRELLE
- FERME DE TOIT
- MUR PRÉFABRIQUÉ



FORMULAIRE DE SOUMISSION
EN LIGNE MATERIO.CA

SAINT-HIPPOLYTE | 957, chemin des Hauteurs 450.224.8555

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 8h à 21h | Samedi et dimanche 8h à 17h

Critique de BD

Depuis que je travaille à la bibliothèque de Saint-Hippolyte, j'ai pu constater que le monde de la bande dessinée est méconnu de la plupart des usagers. Beaucoup croient qu'il se limite aux Astérix et Tintin, mais sans vouloir enlever quoi que ce soit à ces derniers il y a aujourd'hui tout un monde à découvrir, en particulier dans la BD pour adulte.

d'une reconstitution d'époque détaillée qui permettra sans doute aux lecteurs qui ont vécu cette période d'y reconnaître plusieurs clin d'œil (magasins, marques, voitures...). En parallèle de l'histoire principale, nous suivons également au début des années 2000, le personnage de Victor Weiss, un orphelin à la recherche de ses origines. L'histoire est une fiction, mais l'auteur s'est amusé à y intégrer des faits et des personnages historiques. L'intrigue est bien ficelée et nous garde en haleine jusqu'à la fin.

Jean-Paul Eid, qui nous avait habitué à une esthétique plus *cartoon*, nous arrive ici avec un style réaliste auquel il vaut la peine de s'attarder, car à chaque page on peut découvrir des détails qui nous font réaliser l'ampleur du travail de recherche effectué. Le choix de garder les dessins en tons de gris nous permet d'apprécier sa grande maîtrise des effets d'ombre et de lumière.

C'est une œuvre de grande qualité qui plaira aux connaisseurs, mais qui est également une belle porte d'entrée vers le monde de la BD d'aujourd'hui. En finissant, n'hésitez pas à me demander conseil à la bibliothèque, je suis certain de pouvoir trouver une BD à votre goût.

Gilles Brousseau



PHOTO COURTOISIE

Pour cette première chronique, je vais vous faire découvrir un roman graphique québécois : *La femme aux cartes postales*. Sorti en 2016, il est l'œuvre du dessinateur Jean-Paul Eid, qui s'est fait connaître à partir des années 80 avec son personnage Jérôme Bigras, créé lors de sa collaboration au magazine CROC, ainsi que de l'auteur Claude Paiement, plus connu pour l'écriture de pièces de théâtre.

C'est l'histoire de Rose, alias Rosie Rainbow, qui quitte sa Gaspésie natale pour réaliser son rêve : devenir chanteuse dans les cabarets jazz de Montréal. Campée dans les années 50 et 60, l'histoire bénéficie

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

On gagne le léger... à désencombrer sa vie.

Une conviction que je porte solidement au fond de moi.

Le plus difficile, à mon avis, est de se défaire de ces mécanismes de survie qui nous ont sauvé la vie, qui nous ont permis de « naviguer en eaux troubles », comme dirait Boris Cyrulnik, psychiatre que j'admire. On y tient comme à ces petits ballons dans le dos et sous les bras qui, non seulement nous ont aidé à nager, mais qui, selon nos perceptions, nous ont sauvé de la noyade.

Je parle ici de certains repères, certaines habitudes, certains dialogues intérieurs que nous avons tendance à conserver toute une vie, sans jamais vraiment en questionner le contenu, l'impact et surtout l'utilité. À force d'accumuler, quelle que soit la nature de l'accumulation, cela finit par nous encombrer le visible comme l'invisible. Faites un tour d'horizon : regardez vos comptoirs, vos sous-sols et vos garages, et promenez-vous avec trois questions :

- Qu'est-ce que je jette ?
- Qu'est-ce que je conserve ?
- Qu'est-ce que je transforme ?

Vous verrez comment cet exercice concret peut vous permettre de larguer, du même coup, vos désordres intérieurs.

Suivez Gisèle investir cet exercice que je lui ai proposé, et entendez le bonheur s'installer peu à peu.

Témoignage de Gisèle : Voyager léger

J'ai commencé, dernièrement, à vider des boîtes dans mon sous-sol. De très vieilles

boîtes, qui sont là depuis plus de 10 ans. J'y fais des découvertes surprenantes. Et je trie, et je jette en masse de vieux pans de ma vie qui n'ont plus leur place chez moi.

Treize ans de vieilleries

Je m'approprie ma maison. Il est temps, après 13 ans de vie entre ces murs. Je regarde, soupèse les souvenirs, décide de ce que je veux aujourd'hui dans ma vie. Dans cette nouvelle vie que je suis à bâtir, je choisis les pierres de fondation. Du bon, du solide. Du beau, du clair, du lumineux. Et je jette tout ce qui peut rappeler l'ombre qui a habité mes jours pendant si longtemps.

Les trésors de ma nouvelle vie

Derrière toutes ces boîtes à souvenirs se cache un trésor. Un grand coffre que je n'ai pas encore ouvert. Il contient tous mes espoirs, toute ma joie. Il est plein de « je peux et je veux ». C'est le coffre de ma nouvelle vie. Je peux y accéder dès maintenant, je le sais. C'est le choix que j'ai à faire. Continuer à désencombrer mon passé tout en choisissant la vie. Et je plonge!!

Il est là le Bonheur...

Gisèle respire mieux, me dit-elle. D'abord, d'avoir pris la décision a été une super étape et ensuite, de plonger à l'intérieur des plis et replis de sa vie, le cœur habillé d'un regard nouveau. Gisèle a franchi une deuxième étape... celle de voyager léger. Il est dans l'expérience et les mots de Gisèle.

- Je conserve... les pierres de fondation.
 - Je jette... l'ombre qui a hanté mes jours.
 - Je transforme... mon passé en choisissant la Vie.
- Merci Gisèle!

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation

f pierrette anne boucher inc.

MARC SIGOUIN
DÉNEIGEMENT

Pour un meilleur service, uniquement dans les secteurs **lac Connelly et Kilkenny**

450 563-2952
cell.: 450 560-1429





INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE

MUR DE SOUTÈNEMENT

MINI-EXCAVATION



VENTE DE GRAVIER CONCASSÉ

RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS

MUR DE PIERRE



GINGRAS
EXCAVATION
excavationsgingras.com

Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS
Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com

Les journées de la persévérance scolaire dans nos écoles



En plus d'être conseillère municipale, Jennifer Ouellette est directrice d'une école primaire, dans la région de Montréal. Dans le cadre d'une entrevue accordée au journal *Le Sentier* l'an dernier, Mme Ouellette avait affirmé que l'engagement de la municipalité dans le cadre des journées de la persévérance scolaire est une de ses plus grandes fiertés.

PHOTO NATHALIE PROULX



Le mardi 18 février, Stéphanie Bouvrette, directrice de la nouvelle école primaire de Saint-Hippolyte, s'adressait aux élèves dans le cadre des journées de la persévérance scolaire.

PHOTO NATHALIE PROULX



C'est à titre de mairesse suppléante que Jennifer Ouellette a pris la parole devant les jeunes de Saint-Hippolyte, le mardi 18 février.

PHOTO NATHALIE PROULX



UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur



Ce mois-ci, j'aimerais vous parler de DÉCROISSANCE. Cela veut dire consommer moins dans toutes les sphères de notre vie : moins de nourriture, moins de vêtements, moins d'essence, moins d'objets, etc. Cela peut paraître insurmontable de prime abord, mais en se donnant un défi à la fois, tout deviendra possible.

Voici quelques exemples : manger moins de viande deux à trois fois par semaine; les jours de congé, aller à pied faire des petites courses; ne pas succomber à la dernière mode qui change continuellement, puisque l'industrie de la mode varie tout le temps pour nous forcer à consommer. Par exemple, cette année le rayé redevient à la mode et ce sera au tour du fleuri l'an prochain... Il en va ainsi pour la décoration. Une année, les cactus, l'autre année, les marguerites, la couleur orange, le violet... Tout cela est sans fin! De mon côté, je porte mes vêtements jusqu'au bout de leur vie et comme décoration, j'ai des plantes vertes naturelles et quelques photos de famille. Les fenêtres qui donnent sur la nature environnante sont mes plus beaux ornements.

Pour commencer à s'initier, il faut appliquer les cinq R. C'est un bon début :

1. **Refuser** tout ce qui est à usage unique: les pailles, les verres, les sacs et les bouteilles de plastique non consignées, le suremballage, etc.

2. **Réduire** sa consommation : échanger ou acheter des objets usagés ou seulement ce qui est nécessaire.

Zéro Déchet



3. **Réutiliser** tout ce qui peut avoir une deuxième vie.

4. **Recycler** tout ce qui peut l'être : apporter votre styromousse, vos vieilles piles et vos objets qui ne servent plus à l'écocentre.

5. **Réparer** tout ce qui peut l'être. Il est trop facile parfois de jeter ce qui nous oblige à racheter.

Avec des défis faciles, petit à petit, votre empreinte écologique personnelle va diminuer. Et avec tous les changements de plus grande envergure qui s'en viennent de la part du gouvernement du Québec, il y a de quoi se réjouir. La consigne sur le verre, les bouteilles de plastique et les emballages de jus sont de bonnes nouvelles. Et bientôt, il y aura l'obligation des entreprises à recycler ou réutiliser leurs propres contenants et l'obligation des compagnies de recycler leurs appareils électroménagers.

Composter est aussi un moyen qui réduit facilement de moitié nos déchets si vous avez un contenant que vous videz quotidiennement. Il n'y a pas ou très peu d'odeur contrairement à ce que croient encore plusieurs personnes. C'est très facile et ainsi vous contribuez à un effort collectif pour un environnement plus propre, car les matières organiques qui sont enfouies dans des sacs de plastique produisent du méthane qui fait augmenter les gaz à effet de serre. Ici à Saint-Hippolyte, nous sommes privilégiés puisque le compost est ramassé et nous avons des bacs bruns. Alors profitons-en! Bons petits gestes à tous!

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages
450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel -Rénovation Maintenance

450 438-8364
Télec. : 450 438-1890
438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com



MÉCANIQUE GÉNÉRALE

POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

**1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4**

450 224-8882



Qui boira verra !

Jérémie Lévesque, sommelier • quiboiraverra@gmail.com

Dépouillés et palmés !

Drôle et plutôt contre-intuitif qu'en matière de vins rouges, il semble toujours plus difficile de faire des vins subtils et délicats que corsés et bien chargés. Peut-être est-ce du fait que le maquillage tel un vulgaire crémage sera toujours plus facile à intégrer à un vin carencé et déséquilibré que la substance et l'élégance. En ce sens, pourquoi pensez-vous donc que très souvent, les vins à petits prix sont à ce point vanillés (allo les coqueux!!), voire carrément sucrés? Serait-il qu'ils auraient des choses à camoufler? Pour les minces dollars la bouteille du vigneron récoltés, on aurait tort de s'en étonner. Et y'a aussi et surtout que le sucre et autres artifices plaisent à beaucoup de gens, et qu'on le veuille ou non, les papilles pour aimer n'ont que faire de ces élucubrations. Tout ça pour dire que son contraire, le vin sans grade marchant sur un fil de fer, qui parvient nu et sans tomber, à franchir la ligne d'arrivée, relève quant à moi de l'exploit. Et parfois, j'en reste même sans voix...

**Domaine Thymiopoulos,
Jeunes vignes de Xinomavro,
Naoussa AOP, Grèce, 2018,
18,15 \$, #12212220**



Telle était ma réflexion à la dégustation de ce vin signé de la main d'un jeune et formidable vigneron pour qui je n'ai qu'admiration. Dépouillé, bien que goûteux, raffiné, bien que peu dispendieux. Du fruit rouge tout en éclat, de légères notes épicées et parfumées pour supporter et *basta*, voici le résultat! Un vin tout en longueur et en longueur, suave et désaltérant, délicat et éclatant! Et pas un pinot ni un Valpo à ce prix pour lui faire ne serait-ce que de l'ombre. Pas mélangant, même en y repensant, je suis

incapable dans sa catégorie de le placer autrement que premier... Et à tous ceux et celles que le mythe de la piquette grecque reste à déboulonner, un vin à ne surtout pas manquer!! À deux mains, bravo et encore bravo et l'or pour Thymio!

**Tenuta Sassoregale,
Maremma Toscana DOC,
Italie, 2017,
15,60 \$,
#13690127**

Et maintenant tout au sud de la Toscane, une toute jeune appellation (2011), Maremma Toscana de son nom, où les prix sont encore plus que décentes et les résultats étonnants! Longtemps boudée, voire snobée, voilà une ancienne région marécageuse aujourd'hui en pleine ascension. Et bien que modeste, ce fort joli vin en est la parfaite illustration! 100 % sangiovese et au nez, en bouche, le fameux trio toscane (cerise, cuir, olive) qui répond présent. Moyennement corsé, simple, mais tellement bien monté, et du vrai beau plaisir sans se ruiner. Avec osso buco, *pastas* et pizzas, une Toscane qui à ce prix avant pour moi n'existait tout simplement pas..!



Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

Au fil du temps... les saisons - le printemps

La plupart d'entre nous l'attendent avec impatience, particulièrement quand l'hiver a été plutôt rude. Ce n'est pas tout à fait le cas, cette année toutefois. Nous abordons le mois de mars où s'inscrit le début officiel du printemps, au niveau du calendrier du mois. La saison du réchauffement s'étend de l'équinoxe vernal (21 mars) jusqu'au solstice d'été (21 juin). Elle est marquée par une clarté prolongée, un mercure à la hausse et la reprise de la végétation.

Le terme **printemps** comporte aussi un sens figuré. Il réfère alors à la jeunesse, ou même à l'adolescence. On dira volontiers « notre jeune cousine nous a quittés au printemps de sa vie ». Il évoque aussi le renouveau, la renaissance. Par exemple, on pourra écrire, à propos d'un organisme ou d'une entreprise, que « l'arrivée de nouveaux membres récemment a insufflé un air de printemps, un souffle de fraîcheur à notre programme d'activités ».

Il peut aussi s'appliquer à une période d'agitation populaire dans le domaine social et politique, dans une quête de réformes, de progrès et d'épanouissement. Bien des gens se souviennent du *printemps de Prague*, en 1968, empreint d'un vent de libéralisation et d'espoir, réprimé militairement en août de la même année. Plus récemment, en 2011 principalement, on a assisté au *printemps arabe*, un mouvement à la recherche de renouvellement et d'ouverture dans la société de plusieurs pays arabes. Chez nous, au Québec dans la première moitié de 2012, les grèves étudiantes ont ponctué des mois de manifestations qu'on a qualifiées de *printemps érable*.

Voyons d'abord l'**origine du mot** printemps. Il provient du latin *primus tempus*, se traduisant par *premier temps*, *première saison*. En effet, à l'époque antique romaine, l'année du calendrier julien (instauré dans le sillage des réformes de Jules César) débutait en mars. Nous en avons conservé des reliquats puisque nous avons retenu encore aujourd'hui la désignation des quatre derniers mois de notre année comme étant les septième, huitième, neuvième et dixième mois (*septembre*, *octobre*, *novembre*, *décembre*). Mais, si on y regarde de plus près, l'appellation peut rester avérée aujourd'hui aussi. Car le printemps reste la première saison qui commence dans notre calendrier contemporain, l'hiver ayant entamé son cours formel en décembre.

Il y a très peu de **dérivés** du mot printemps. On les compte sur les doigts de la main. Le plus connu, bien sûr, est l'adjectif **printanier**, signifiant qui se rapporte au printemps, tant au sens propre que par analogie. Plus spécialisé est le substantif **printanisation**, qui désigne le traitement effectué sur des graines de céréales au stade de la germination pour

en accélérer l'évolution. Tombé en désuétude, et plutôt littéraire est le verbe intransitif **printaner**, signifiant retrouver la vigueur, la vivacité, l'éclat du printemps.

Moins faciles à repérer, quelques autres termes font référence au printemps. Ils émanent du latin plus classique *ver* (printemps, végétation du printemps). On trouve ainsi **vernal**, utilisé en début de chronique, un terme lié à l'astronomie, relatif à la position du soleil... au printemps. **Vernalisation** est lui synonyme de printanisation. **Vernation**, quant à lui, est un terme de botanique décrivant la préfoliation ou la préfloraison. On l'associe aussi à la mue des serpents au printemps. Encore moins reconnaissable est **primevère**, cette jolie fleur de printemps, du latin formaliste *primum ver* qu'on pourrait traduire par *en premier au printemps*. D'ailleurs, on ne s'étonnera pas alors que l'espagnol et l'italien aient recours à *primavera* pour nommer la saison printanière. L'ancien français *primever*, disparu au 16^e siècle, s'appliquait à cette saison. Et l'anglais *Spring* évoque la source, le bondissement, le ressort, tous les trois convenant à cette saison.

Pour conclure, quelques brèves **réflexions** sur le thème du printemps. D'abord, un bien vieil adage qui nous met en garde « une hirondelle ne fait pas le printemps », nous enjoignant d'éviter les généralisations, à partir d'un seul élément de preuve. Pour Ronsard, « l'amour et les fleurs ne durent qu'un printemps ». De l'avis de Paul-Jean Toulet (poète et écrivain français à cheval sur les 19^e et 20^e siècles), « il y a des pluies de printemps délicieuses où le ciel a l'air de pleurer de joie ». Simone de Beauvoir déplore qu'il n'y ait « un seul printemps dans l'année, et dans la vie une seule jeunesse ». Un enfant anonyme aurait ingénument déclaré que « le printemps, c'est quand la neige fond et qu'elle repousse en gazon ».

Le printemps a inspiré musiciens et chanteurs depuis toujours. Vivaldi l'a célébré dans ses *Quatre saisons*, d'une vivacité fraîche et lumineuse. Chez nous, Félix Leclerc a composé un *Hymne au printemps* légendaire. Alors que Paul Piché se déclare « *heureux d'un printemps qui (lui) tourne la tête* ». Le printemps, annonciateur de renouveau, se profile bientôt à l'horizon. Accueillons-le à portes grandes ouvertes, il réchauffera, sans nul doute, corps et cœurs. Je vous donne rendez-vous le mois prochain.

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. <https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-24032601631868>



L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage

À votre service
tout au long de l'année

- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine
- Coupe personnalisée selon vos besoins
- Bois d'allumage
- Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)

450 563-3139

www.boisdechauffage-sec.ca



Michel Pagliaro en spectacle !

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 7 février, la salle du Théâtre Gilles-Vigneault recevait Michel Pagliaro le digne représentant du pop-rock. La tempête extérieure qui sévissait ce soir-là n'aura nullement ralenti les admirateurs venus entendre celui que l'on surnomme Pag avec attachement. Cette légende musicale revisite pour nous ses plus grandes créations dans une ambiance des plus intimistes.

Ce soir-là, deux chaises et quelques guitares sèches trônent sur la scène attendant Michel Pagliaro qui a su attirer un public déjà conquis. Un accueil chaleureux est réservé à l'artiste qui arbore un chapeau et des lunettes fumées apportant ainsi un brin d'originalité au personnage.

Pagliaro en formule acoustique

Il nous présente son partenaire **Corey Diabo** qui tout au long de cette soirée acoustique saura être le complice de Pag. En guise d'intro *J'entends frapper*, ce grand succès de 1972 a su donner le ton à cette soirée hivernale. Avec *Le temps presse* suivi de *L'espion*, cet auteur-compositeur-interprète nous prouve que sa guitare n'a pas de secret pour lui. Entre ses chansons, Pag nous parle en toute simplicité comme s'il

nous invitait dans son salon, y allant de quelques échanges avec certains spectateurs.

Son amour des années 70

À plusieurs reprises, Pag nous signifie qu'il aime beaucoup les années 70 en amorçant *Si tu voulais* de superbe façon. Et quand tout de go il nous dit « On va faire du blues, c'est comme quand on se lève le matin et qu'on a les blues », le public réagit en riant et il poursuit avec *Dans la peau* et la très belle chanson anglophone *Rainshowers*. Avec un solo de guitare très assumé, il nous entraîne dans sa belle folie musicale en interprétant *Héros*. Avec *Dangereux* il est loin de se mettre en danger à voir les spectateurs heureux d'être les témoins de sa performance! Tout comme celle de Corey Diabo qui doit-on le souligner forme une équipe hors pair avec Michel Pagliaro. Dans un style de musique de saloon, ce dernier convie l'assistance, qui ne se fait pas prier, à chanter avec lui *Ti-Bidon*. L'intensité est à son comble quand les premières notes de *J'ai marché pour une nation* se font entendre. La très rythmée *Louise* nous amène vers *Rock Somebody* où le remarquable duo a su nous impressionner, tels que des as de la guitare. L'incomparable *Y'a une émeute dans la prison* qui précède « l'explosif » succès *Les bombes* a su tenir en alerte les fans du chanteur. Pag poursuit les années 70 en nous rappelant *Lovin'You Aint'Easy*. Il nous invite à taper des mains pour l'accompagner avec *Fou de toi*, et le public enchanté ne se fait pas prier pour suivre le rythme.

Une finale rassembleuse!

Avec cette belle énergie qui l'habite encore aujourd'hui, et question de bien souligner son passage dans notre région, Pag nous apprend un refrain afin que le public chante avec lui avant la conclusion du spectacle. Le titre est *T'es pas tout seul* et une partie du refrain dit : *Du monde en haut, du monde en bas, du monde partout en veux-tu en v'la...* Oui ce soir-là il y en avait du monde pour voir et entendre cette légende qu'est Pagliaro. Avant de quitter la salle,



Michel Pagliaro.

PHOTO THÉÂTRE GILLES-VIGNEAULT

il nous avise « Je vais être disponible pour des selfies et vous jaser. J'suis ben ben patient ». L'assistance reconnaissante offre une belle ovation et des applaudissements bien mérités aux deux artistes.

À la sortie, une file de gens attendait Pag afin de lui prouver par ce geste qu'effectivement il n'était pas tout seul ce soir-là! Pour infos : www.theatregilles-vigneault.com

Pendant la semaine de relâche... prévoyez du temps sans écran

Saviez-vous que le temps d'écran englobe le temps passé à regarder la télé, à jouer sur une console, à l'ordinateur, sur une tablette ou sur un cellulaire ?

Les enfants peuvent apprendre bien des choses grâce à la technologie, mais ils en apprendront beaucoup plus en passant du temps avec leurs parents et leurs proches. La technologie peut absorber du temps qui pourrait être passé à jouer et à être avec la famille.

Les enfants qui passent trop de temps devant un écran sont plus susceptibles de devenir obèses, de manquer de sommeil, d'être moins bien préparés à l'école, moins attentifs et moins capables de s'apaiser. Également, on dépense très peu d'énergie physique devant un écran.

Voici des conseils pour limiter le temps d'écran et aider à acquérir de saines habitudes pour l'avenir :

- Placez les appareils dans une aire commune pour vous aider à contrôler le moment et la façon dont votre enfant passe du temps à l'écran.
- Observez votre enfant et parlez-lui lorsqu'il passe du temps devant un écran. Il est important que vous sachiez de quelle façon votre enfant utilise la technologie.
- Choisissez du contenu approprié pour son âge.



- Éteignez les écrans une heure avant le coucher, pour aider votre enfant à mieux s'endormir.
- Éteignez les écrans pendant les repas et à d'autres moments où ils sont inutiles.

Pendant la semaine de relâche, pourquoi ne pas jouer dans la neige? Voici des idées de jeux :

- Fabriquez une grande cible avec un carton. Accrochez-la dans un arbre et lancez des balles de neige en visant le mille.
- Faites des cubes de glace avec du colorant alimentaire. Cachez ces cubes colorés dans la neige. Avec une cuillère ou une louche, votre enfant peut alors creuser pour les trouver.
- Enfilez des canneberges, des céréales et du popcorn sur une corde ou un fil de pêche. Accrochez cette guirlande dans un arbre pour attirer les oiseaux. Observez et comptez combien d'oiseaux différents sont attirés.

Pour en savoir davantage et pour plus d'idées d'activités faciles et amusantes à faire avec les enfants, consultez la page web de l'Agence de la santé publique du Canada sur le temps d'écran : <http://bit.ly/2v0QDwz>.

Il était une fois

La bienveillance



ritable visage de notre besoin de bien veiller sur l'autre? Être bienveillant, c'est être sensible aux émotions d'autrui, c'est aussi désirer que les humains ne se fassent plus la guerre, qu'ils s'attachent à la compréhension de l'autre pour mieux savoir comment bien veiller sur lui.

Mais comme l'a écrit le poète Aragon « c'est un rêve modeste et fou, il m'aurait mieux valu le taire, vous me mettez avec en terre, comme une étoile au fond d'un trou ».



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Ce mot a presque disparu de notre vocabulaire et pourtant il existe probablement sous d'autres formes. Bien veiller sur autrui, lui accorder un regard affectueux, s'ouvrir à l'autre, non simplement à leurs forces, mais aussi à leurs faiblesses font encore partie de notre quotidien. Tenter de chérir autrui, de le protéger n'est pas disparu de nos sociétés qu'on prétend pourtant individualistes et égoïstes. Cela est peut-être vrai, mais il n'en demeure pas moins que nous nous attachons souvent à aider l'autre, surtout lorsqu'il traverse des moments où il a besoin de notre aide.

La bienveillance ressemble selon moi à une mère ou un père, penché sur le berceau de son enfant en larmes et qui le prend dans ses bras pour l'entourer de câlins qui effaceront ses pleurs. Veiller au bonheur d'autrui, tenter aussi d'être à l'écoute de l'autre, s'attrister de la détresse des nombreux humains qui vivent dans la rue ou dans des pays où des drames se succèdent sans arrêt. Tout cela n'est-il pas le vé-

ASSOCIATIONS



APLA

Notre lac de l'Achigan, une vraie histoire d'amour!

Qu'il soit blanc, calme, venteux, chaud ou froid, notre lac nous l'avons à cœur. En cette période propice aux marches, au patin et autres sports d'hiver sur la glace rappelez-vous que le printemps reviendra et que tout ce qui reste sur la glace finira au fond de l'eau.

Ceci inclut les crottes de chien, canettes de bière, morceaux de bois ou autres éléments polluants. Prenez soin de ne rien laisser sur la glace qui pourrait être enseveli sous la neige et oublié sur le lac afin de réduire les matières polluantes.

Rappelez-vous, on fait attention à ce qu'on aime!

Afin de rester informé de nos activités, il est important que votre profil de membre soit à jour. Nous vous invitons à nous faire part de tout changement de coordonnées via notre site Web via l'onglet Adhésion ou en communiquant avec nous par courriel à info@aplweb.ca. Votre équipe de l'APLA.



Du Québec à Compostelle Région Laval-Laurentides

Vous avez décidé de partir marcher sur un des chemins de Compostelle? Voici une activité organisée spécialement pour vous! L'association du Québec à Compostelle de la région Laval-Laurentides vous invite à sa **Clinique du sac à dos**. Venez vérifier le poids et le contenu de votre sac, vous assurer que vous disposez de tout l'équipement nécessaire et poser toutes les questions qui vous restent en tête. Pèlerins et bénévoles vous attendent en grand nombre. Soutien, conseils et expertise seront au rendez-vous lors de cette activité préparatoire. Aucune inscription requise. Tout se déroule à votre rythme! **Samedi 21 mars, de 12 h 30 à 16 h**, à la salle paroissiale, au 10, rue de l'Église, Sainte-Thérèse. Gratuit pour tous. Bienvenue. Pour information : 450 565 8821 ou ll.infos@duquebecacompostelle.org.



Amico

Le prochain souper du groupe Amico se tiendra le samedi 21 mars à 18 h, sous le thème la Saint-Patrick. Pour de plus amples informations, contactez Denise au 450 563-4227. Bienvenue à nos membres et à leurs amis. Merci de votre habituelle collaboration.

Après-midi de quilles Souper spaghetti OPTIMISTE



Au profit du
Club Optimiste St-Hippolyte
Au Salon De Quilles Lafontaine
2020 Rue St-Georges, Saint-Jérôme

Petites Quilles Seulement
6 joueurs par allée

Dimanche 19 avril 2020
QUILLES - de 15 h 30 à 17 h 30
SOUPER SPAGHETTI – 18h

ADULTE – 15 \$ (souliers inclus) -

Quilles / souper – 25 \$
Souper seulement 12 \$

ENFANT de 12 ans et moins
(accompagné d'un adulte) – GRATUIT

Pour réservations : **Linda Rousseau**
514 898-1849
linda.lewisrousseau@gmail.com

Visitez notre Facebook
Club Optimiste St-Hippolyte

S.V.P. RÉSERVEZ LE PLUS TÔT POSSIBLE
VENEZ-VOUS AMUSER EN FAMILLE



Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration
 - Cardio
 - Détermination
 - Souplesse
 - Contrôle de soi
 - Auto défense
- Inscrivez-vous.**

Les cours ont lieu le **lundi**
et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h
au **Centre des Loisirs**
et de la **vie communautaire**
(Centre Roger-Cabana)
2060, ch. des Hauteurs

Senseï : Michel Petit
Tél. : 450 563-3622
petitm@csrdn.qc.ca

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

Vous avez une bonne nouvelle à nous transmettre?

Communiquez-la en téléphonant au :
450 563-5151.

Vous souhaitez apporter
votre contribution à la communauté?

Le Journal Le Sentier
vous en donne la possibilité.

redaction@journal-le-sentier.ca

Nouvelles de la paroisse



Heures de bureau

Lundi au mercredi : 9 h à 12 h et
12 h 30 à 15 h 30

Judi : 9 h à 13 h
Vendredi : Fermé

**Il est toujours préférable de prendre
rendez-vous par téléphone.**

La prière : À la lumière de la Parole de Dieu

Le Chapelet : « ...Mon âme exalte le Seigneur... » Luc 1, 46.

« Le rosaire est un moyen excellent de prière méditée, à travers lequel est présenté à l'esprit comme autant de tableaux le drame de l'incarnation et de la rédemption de Notre Seigneur. » Jean XXIII.

Tous et toutes sont les bienvenus!

PÂQUES – Quelques dates à retenir

Dimanches du Carême : du 1^{er} au 29 mars

Thème : Grandir dans la Foi

Mercredi 1^{er} mars – Mercredi des cendres

Dimanche 29 mars – Sacrement du Pardon

Mardi 31 mars et **mercredi** 1^{er} avril – Tressage des rameaux

Dimanche 5 avril – Dimanche des rameaux

Lundi, 6 avril – 19 h 30 – Messe chrismale – Cathédrale de Saint-Jérôme

Accueil à la maison

paroissiale : **Rita Bone.**

2259 chemin des Hauteurs

Saint-Hippolyte J8A 3B8

Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083

Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Semaine Sainte

Judi Saint 9 avril – 19 h 30

Vendredi Saint 10 avril – 14 h – Chemin de Croix; 15 h – Office

Samedi Saint 11 avril – 19 h 30 – Vigile pascale

Dimanche de Pâques 12 avril – 10 h 30

Merci de votre contribution!

Activité de financement

Soirée-Casino – 25 avril de 19 h à 21 h

Lieu : École des Hauteurs

Coût : 20 \$

Des billets seront disponibles sous peu.

Gagnants lors du 5^e tirage

Dimanche 2 février 2020

Monique Courcelles – prix de 1 000 \$

Valérie Gauthier – prix de 100\$

Félicitations aux heureux gagnants

Merci de votre contribution!



Loyola Leroux

Des livres à lire pour la Journée internationale de la femme le 8 mars

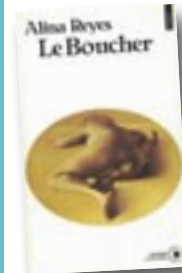
Pour mieux comprendre, apprécier et aimer celles qui nous accompagnent chaque jour et sans qui la vie n'aurait pas de sens. Trois beaux romans érotiques, sans image, mais des situations à visualiser qui sont très sensuelles et qui titillent l'imagination.

HUSER, France,
**La maison
du désir, 1982,**
Seuil,
185 pages.

(extrait) « Les
étoiles s'affamèrent :
sa bouche posée sur
la mienne, il me les

cachait. Son visage comme un écran. Ainsi alourdis de nuit, nous cheminions vers cette blancheur dévinée de sa peau nue contre la mienne. Je rencontrais sa poitrine comme on ouvre les bras au retour d'une longue absence. Volubiles, chercheuses, nos mains parcouraient un corps inconnu, déployant des caresses soyeuses, aussi intimes que celle qu'ose l'amour ».

« A-t-on jamais lu autant d'innocence au service de tant de perversité? » *Le Nouvel Observateur.*



REYES, Alina,
Le boucher,
1988, Seuil,
90 pages.

Un petit roman
(extrait) (l'action se
passe dans une char-
cuterie) « La chair du
bœuf devant moi

était bien la même que celle du ruminant dans son pré, sauf que le sang l'avait quittée, le fleuve qui porte et transporte si vite la vie, dont il ne restait ici que quelques gouttes comme des perles sur le papier blanc. Et le boucher qui me parlait de sexe toute la journée était de la même chair, mais chaude, et tour à tour molle et dure; le boucher avait ses bons et ses mauvais morceaux, exigeants, avides de brûler leur vie, de se transformer en viande. Et de même étaient mes chairs, moi qui sentais le feu prendre entre mes jambes aux paroles du boucher. »

« Une célèbre célébration de la chair. »
La Quinzaine littéraire.

VIZINCZEY, S.
**Éloges des
femmes mures,**
2008, 13^e éd.,
Folio,
299 pages.

Note : le nombre
d'éditions donne une
bonne idée de la valeur d'un livre. Un roman
autobiographique écrit par un Hongrois et
publié la première fois au Canada. L'auteur
préfère les femmes « mûres et pleines d'ex-
périence ».

(extrait) « Je dois avouer qu'il y a des
femmes qui ne portent les traces de l'âge
que sur leur visage, et pas dans leur esprit
ou leur caractère. » (p. 258)

« C'est un bijou de subtilité, de nuances,
sur la découverte de la sexualité... Je n'en
suis pas encore revenue. Lisez-le! » Danielle
Laurin, *Elle.*

Place au théâtre avec la pièce *Garçon*

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 25 janvier, c'est au Théâtre Gilles-Vigneault que la comédie *Garçon* fut présentée. La pièce aura suscité beaucoup d'intérêt à en juger par le nombre de spectateurs présents ce soir-là, car le théâtre faisait salle comble sur tous les paliers.

Une histoire contemporaine à souhait avec des acteurs qui auront su captiver notre attention et nous mettre l'eau à la bouche durant toute la représentation.

Avec *Garçon* la table est mise

L'histoire se déroule dans un restaurant français où trois serveurs sont impliqués dans des situations cocasses et parfois *malaisantes*, et ce au travers d'une clientèle hétéroclite. Le ton à saveur humoristique et parsemé de quelques ingrédients dramatiques ajoute du piquant au menu. Avec un texte où la comédie côtoie la plaisanterie fine et une certaine sagesse, les spectateurs sont bien servis.

Avec une superbe mise en scène signée Alain Zouvi, l'auteur Stéphane E. Roy joue également avec brio le rôle du bras droit du patron de chez *Garçon* incarné avec authen-

ticité par Claude Prigent. On y retrouve également Catherine Florent, Félix Beaulieu-Duchesneau et Marc-André Poliquin dans le rôle des serveurs. Afin de compléter cette brochette d'acteurs, Ann-Catherine Choquette est entourée de la toujours excellente Diane Lavallée et du remarquable Pierre Brassard. La direction artistique est de Jean-Bernard Hébert, lequel y va de quelques répliques en fond sonore lors de la présentation de la pièce.

Un menu varié et de grande qualité en synopsis

Du début à la fin de cette savoureuse satire, le public ainsi que les serveurs sont les témoins de toutes les histoires intimes et saugrenues des personnages savamment campées par les comédiens. Les serveurs se mêlent parfois aux discussions des clients lors de la prise des commandes, allant même jusqu'à donner leur avis. Parfois des situations très délicates se vivent chez *Garçon*, comme lorsqu'un client y emmène son épouse pour leur anniversaire de mariage alors que c'est la deuxième fois durant la même semaine qu'il souligne un tel événement, mais... avec une autre conjointe. Les serveurs se rendant compte de la duperie n'auront pas une opinion très clémente envers cet homme. Tout au long de la pièce, on a l'impression de vivre différentes situations dans un temps record. Le feu roulant de l'action, les changements de costumes pour les différents types de clients et les textes savoureux font que *Garçon* nous captive du début à la fin. Et que dire des temps d'arrêt où volontairement les comédiens s'immobilisent, comme si leur vie était sur pause? Pas un mouvement, pas un cillement n'est perceptible, et ce durant de longues minutes, jusqu'à ce que le fil conducteur de la conversation reprenne. Si les ser-



Les comédiens de la pièce de théâtre *Garçon*.

PHOTO THÉÂTRE GILLES-VIGNEAULT

veurs discutent entre eux du comportement de leur clientèle, ils demeurent des témoins discrets, car ce qui se dit dans la cuisine reste dans la cuisine! Parfois lors de certaines scènes il y a un temps d'arrêt, afin d'apprécier quelques sympathiques moments de chansons et de danse que les acteurs nous offrent en lien avec leurs rôles.

Une pièce de choix bien assaisonnée

On ne s'ennuie pas chez *Garçon* avec des comédiens qui ont su tenir la barre haute tout au long de la présentation. Avec Diane Lavallée qui est impayable dans son rôle de vendeuse de fleurs quelque peu défavorisée, ou bien

Pierre Brassard qui porte des perruques et costumes extravagants et lorsqu'il prend la pose, de façon à sembler figé sur place les rires fusent de toutes parts dans la salle. Quant à Claude Prigent, on ne peut que souligner l'art qu'il a de jouer, mais aussi de chanter et jouer du piano. L'auteur de la pièce Stéphane E. Roy a su tout aussi bien endosser l'écriture que son rôle de « gérant » chez *Garçon*. Avec la superbe prestation que chacun des acteurs a su nous démontrer ce soir-là, nul doute que tel un excellent repas on aurait envie d'en prendre une deuxième fois! Applaudissements et ovations bien mérités de la part du public furent un gage du succès de *Garçon* ce soir-là. Pour infos : www.theatregilles-vigneault.com



CAMP DE JOUR
TORTILLES

CENTRE DE PLEIN AIR
ROGER-CABANA

FAITES VITE!
INSCRIPTIONS
DÈS LE 2 MARS



P'tites plumes



Le réseau des P'tites plumes s'agrandit

Monique Beauchamp et Jean-Pierre Fabien

La nouvelle école primaire de Saint-Hippolyte venait d'ouvrir ses portes. Dès le mois de septembre, le journal Le Sentier a reçu une demande bien spéciale d'une personne-ressource de cette école. On nous demandait d'offrir l'activité des P'tites plumes à la nouvelle école dès cette année! Le bouche à oreille a fait son travail et l'activité des P'tites plumes qui a toujours eu lieu à l'école des Hauteurs a aussi débuté à la nouvelle école en février 2020.

En tout, plus de 30 jeunes du 2^e et 3^e cycles du primaire se sont inscrits à l'activité. La répartition fait en sorte qu'il y a 12 jeunes de l'école des Hauteurs et 20 jeunes de la nouvelle école! Donc, plus de 30 élèves participants! Quel engouement retentissant! Pour nous les animateurs, il s'agit d'assurer le même suivi personnalisé auprès des jeunes. Tout a bien démarré. Voici donc les premiers textes de l'année pour ces jeunes apprentis écrivains et journalistes. Nous leur avons demandé de se comparer à un animal qui les représenterait bien. Ci-joints leurs textes originaux et si spontanés.

Le cougour et moi



Dans ce texte, je vais vous présenter mes ressemblances avec le cougour. L'intelligence est une des grandes caractéristiques de cet animal. Nous n'avons pas la même sorte d'intelligence. Le cougour possède

un grand esprit stratégique tandis que je suis douée à l'école et aussi pour résoudre des problèmes. Le cougour a de la patience tout comme moi. Il en a pour chasser. Ça lui prend plusieurs minutes avant d'attaquer sa proie. De mon côté, je peux attendre plusieurs minutes pour quelque chose d'amusant ou de passionnant. La dernière chose que j'ai en commun avec le cougour est la nature. Il vit dans la nature. Moi, j'adore être en plein air et jouer dehors. Merci d'avoir lu mon texte sur l'animal qui me ressemble le plus.

Raphaëlle Lévesque

Je suis une chèvre et fière de l'être!



Je suis une chèvre et fière de l'être, car je suis HYPER belle! Non! C'est une blague! Même si c'est vrai que je me trouve belle... Bon plus sérieusement, la chèvre est réputée pour manger à peu près de tout et il se trouve que quand j'ai faim, toute la nourriture qui prend le risque de s'aventurer devant moi est engloutie sans pitié! Une autre similitude entre la chèvre et moi est que la chèvre, contrairement à ce que l'on peut croire, est très intelligente. Je vis un peu la même discrimination qu'elle, il faut donc cesser de me sous-estimer! En conclusion, je suis aussi formidable qu'elle.

Odélie Pilon

Le cougour et moi



Je trouve que le cougour me ressemble parce qu'il est rapide, sage, intelligent et patient. Je trouve que l'agilité me va bien étant donné que je suis très vite et que je suis allée au cross-country. Je suis arrivée 70^e. Je suis

sage, mais pas tout le temps! Je le suis quand même souvent. Je trouve que je suis très intelligente parce que j'ai presque tout le temps des notes de 98% et de 100%! Je suis très patiente quand il faut que je prenne mon temps. Voilà, j'ai terminé!

Dali Lapointe

Le lynx et moi



Le lynx a une bonne vision et une ouïe fine, mais un mauvais odorat. Pour ma part, j'entends et je vois bien, mais je ne sens pas tout le temps bien surtout lorsque les odeurs ne sont pas très prononcées. Le lynx est courageux et je le suis également quand j'ai de grands défis à relever. Le lynx est discret et moi aussi, car je garde les secrets qui me sont confiés. Ma maison est entourée par la nature et le lynx vit aussi dans la forêt.

Alicia Blondin

L'animal qui me ressemble



Je trouve que le loup me représente bien, car c'est un animal qui n'a pas peur de s'exprimer. C'est un animal sociable qui vit en petite meute. Moi aussi, j'aime être au milieu d'un groupe. Le loup peut être très dominant, un peu comme moi. C'est un bel animal qui a sa place dans la nature et dans la vie. Le loup et moi avons notre rôle à jouer, et c'est bien comme ça. Dès son très jeune âge, le loup s'amuse et se chicane avec ses frères et sœurs. Voilà une autre raison pour laquelle le loup me ressemble!

Maël Ducharme

Les écureuils



Un soir, alors que tout le monde dormait, Jeanne vit par la fenêtre une lumière dansante. Intriguée, elle se leva, sortit et marcha jusqu'à la lumière. Cette lumière, c'était celle d'un grand feu autour duquel festoyaient dix écureuils dodus. Jeanne voulut se cacher derrière un arbre pour les observer, mais elle tomba sur une roche... « Ouichhh! » Les écureuils se retournèrent et la regardèrent de leurs yeux perçants : « Qui va là? Une espionne parmi nous! – Non! J'aime les écureuils, je voudrais être votre amie! » Les dix dodus se regardèrent, chuchotèrent et déclarèrent en chœur : « Tu devras passer l'épreuve de l'escurieuse : tu dois atteindre le sommet de l'épinière géante avec dix noisettes dans la bouche en épelant le mot C-A-C-A-H-O-U-È-T-E. » Jeanne sortit sa corde, prit dix noisettes et commença à grimper. Au sommet de l'arbre, elle s'écria, la bouche pleine : « je suis la plus heureuse des escurieuses! »

Jeanne Saumur

Fidèle comme un chien



Je ressemble à un chien, car je suis fidèle. Mes amies ont confiance en moi, car elles savent que je garde tous les secrets. Je suis affectueuse tout comme le chien. Ma chienne vient souvent se blottir contre mes parents et

parfois contre moi. J'aime aussi me blottir contre mes parents. Je suis très agile comme les chiens. Ces animaux sont très puissants tout comme moi. Finalement, les chiens ont leur place dans la nature et j'ai ma place dans la vie.

Laurie Thibault

Le renard et moi



Je trouve que le renard me ressemble, car c'est un petit animal qui se fond dans la nature comme moi. Cet animal est lié au loup et au chien et parfois, je peux avoir un caractère typique de ces deux animaux. Ce petit animal se rapproche de moi, car il a un petit côté rusé! Je suis sensible physiquement et intérieurement comme le renard. Je suis aussi très sociable avec les autres. Mon prénom est très rare tout comme certaines espèces de renards.

Zalae Gareau

L'écureuil et ma vie



L'écureuil et moi sommes inséparables! Nous avons plein de choses en commun comme l'agilité dans nos déplacements. Par exemple, dans mes cours de danse, j'ai besoin d'utiliser ma grande souplesse. J'ai aussi beaucoup d'équilibre lorsque je fais mes pas chassés. Nous avons aussi un autre point similaire. C'est la vivacité. L'écureuil est toujours occupé et moi aussi! Je fais du volleyball, de la danse, du vélo de montagne, etc. J'en ai un peu trop! Finalement, mon dernier point commun est la prévoyance. L'écureuil prévoit toujours de la nourriture pour l'hiver. Comme moi! Quand je pense que je vais avoir faim, je prends une bonne collation. Oh que j'aime l'écureuil!

Raphaëlle Parent

Le tigre et moi



La course

« Je dois gagner cette course! Il faut que je gagne cette course! Sinon, je ne serai pas fière de moi! » Comme le tigre, ce grand chasseur qui poursuit sa proie, je ne lâche jamais

prise. Lorsque j'ai un objectif dans la vie, je ne l'abandonne jamais.

La nature

J'adore le plein air et les grands espaces. Comme cette belle bête, j'ai besoin de liberté, de suivre mon instinct, de faire comme je pense et c'est difficile de me faire changer d'idées.

Mon territoire

Tel ce beau grand félin majestueux, je protège mon territoire et je n'y laisse entrer que mes alliées et amis... et je me méfie toujours un peu. Et vous, quel est votre animal totem?

Sarah-Ève Picard

L'éléphant et moi



Bonjour, je m'appelle Mia Lamarche. Je vais vous parler de l'animal qui me ressemble le plus. Il s'agit de l'éléphant. Nous avons beaucoup de ressemblances comme la gentillesse, l'intelligence et la mémoire.

Je suis gentille avec les gens qui m'entourent tout comme lui et je suis intelligente parce que je comprends bien en classe et j'ai de bonnes notes à l'école. Aussi, j'ai une bonne mémoire puisque depuis que je suis toute petite, je me souviens de tous les voyages passés avec ma famille. Tout comme l'éléphant, j'adore jouer dans l'eau avec mes amies comme il adore arroser ses amis avec sa trompe. J'aimerais aller en Afrique pour voir cette magnifique espèce.

Mia Lamarche

Le paresseux : lent, mais constant



Je ressemble à un paresseux parce que je suis lente, mais j'ai du bon sens. Je n'aime pas être vite. J'aime prendre mon temps, car tout est mieux fait quand on prend son temps. Je suis assez minutieuse tout comme le

paresseux qui descend de son arbre. J'aime bien faire connaissance avec de nouvelles personnes, mais j'aime aussi être seule. J'aime bien manger de la salade et le paresseux aime les plantes, car il est végétarien. Peu importe, je ressemble à un paresseux.

Emmanuelle Lemay-Lajoie

Un animal qui ressemble à une licorne



Mon titre fait référence au cheval, car lui et moi sommes pareils. Je suis forte, belle et puissante comme un cheval. Dans mon cours d'éducation physique, au lancer du poids, j'ai projeté le poids à 5,2 m de distance! Tout comme moi,

les chevaux aiment se promener soit dans la forêt, soit en ville. Nous nous ressemblons aussi, car nous savons pousser des cris quand on est en danger et quand on est joyeux! Quand des chevaux se promènent en transportant quelque chose, ils doivent être concentrés et ça tombe bien parce que je suis souvent concentrée. À votre tour de trouver à quel animal vous ressemblez le plus...

Charlotte Landry

Le castor



Le castor n'est pas seulement le symbole sur la pièce de cinq cents, il me représente bien. Le castor est très travaillant et organisé, tout comme moi. Ce mammifère herbivore construit lui-même sa maison, la hutte,

ainsi que des barrages à l'aide de ses grosses dents de couleur orangée et tranchantes comme des ciseaux. C'est le plus gros rongeur du Canada. Il est capable d'abattre 200 gros arbres par année. Il possède une grosse queue plate qui lui sert autant dans l'eau pour se propulser que sur la terre ferme comme appui.

Émilie Garon

P'tites plumes



Le chevreuil et moi



Le chevreuil est rapide pour la course. Tout comme moi parce que je suis allée au cross-country lorsque j'étais au préscolaire et j'ai reçu une médaille d'or. Le chevreuil se sent bien dans la nature, un peu comme moi,

car autour de ma maison, j'ai une immense forêt mixte. Je suis vraiment confortable chez nous. Je suis douce avec mes amies comme le chevreuil. Je ne crie pas après mes amies, mais cela dépend des jours!

Coralie Léonard

L'animal qui me ressemble le plus



Je voudrais vous parler du porc-épic, l'animal qui me ressemble le plus. En effet, le porc-épic et moi, nous avons des points en commun. Il me représente bien, car il est habile pour grimper aux arbres et moi, de mon

côté, je grimpe partout! Il se défend bien et moi aussi avec les techniques de karaté. Il est lent comme moi parce que je m'applique dans mes travaux. Cet animal n'a pas peur de son ombre, il est confiant. Un peu comme moi, je n'ai pas peur des examens parce que je me dis que c'est juste un travail. Le porc-épic a foi en lui et en ses possibilités. Moi de même, je fais confiance à mon entourage.

Énora Saulnier

Le suisse et moi



Bonjour! Je m'appelle Annabelle Dufour. Je pense que je ressemble à un suisse. J'ai plusieurs de ses caractéristiques. Je suis travaillante, curieuse, active et je ne lâche jamais. Par exemple, pour se nourrir, le suisse

ramasse plusieurs noix et doit les transporter sur de longues distances. Curieux, le suisse tourne la tête sans cesse pour vérifier le moindre bruit aux alentours. Je l'admire beaucoup et je le trouve aussi très beau avec ses couleurs, sa longue queue et son petit museau allongé. Pendant l'été, il m'arrive de l'apercevoir chez moi. Je le nourris parfois d'arachides. J'aimerais en avoir un dans la maison. Cependant, je sais qu'il serait malheureux, car tout comme moi, il aime être libre dans la forêt et la nature.

Annabelle Dufour

La biche en moi



Laissez-moi un instant prendre mon stylo pour vous annoncer que la biche et moi sommes absolument pareilles! Bien sûr, je ne dis pas que j'ai deux longues oreilles sur la tête, une queue, quatre pattes et une tête à poils courts. Non! Je suis une fille amicale, ultra-timide et douce tout comme la biche. La biche est un mammifère qui vit dans la nature. Je suis une fille aux cheveux bruns, aux yeux bruns. Savez-vous que la couleur de la biche est le brun? La biche vit dans la forêt et se nourrit de plantes, d'herbe, de ronces et de bourgeons. Bien sûr, je ne mange pas la même chose et j'habite dans une maison bien normale.

Maelie Carozza

Le cygne et moi



L'animal qui me ressemble est le cygne, car il me représente bien. Il symbolise la persévérance, la beauté, la douceur et la liberté. Le cygne vole sur de longues distances là où il veut, il continue

jusqu'à sa destinée. Cet oiseau n'arrête pas et de mon côté, je n'abandonne pas, je persévère. « Quand on veut, on peut! » Ceci désigne la persévérance en nous. Cet animal vole de ses propres ailes et je laisse voler mes pensées, mes vœux, mes idées. Les animaux écoutent attentivement son magnifique chant dans la forêt. Cette créature écoute aussi les autres parce qu'elle respecte les personnes qui parlent ou qui chantent. Je respecte tous ceux et celles qui me respectent et qui m'écoutent.

Laury-Anne Weightman

L'animal qui me représente le mieux



La loutre est un mammifère carnivore. Il y a plusieurs sortes de loutres et elles font partie de la famille des Mustélidés. La loutre possède des pattes palmées, une longue queue et elle est une excellente nageuse

tout comme moi! Elle n'est pas du tout agressive et elle est aussi discrète qu'une souris. Elle aime beaucoup jouer et est d'une grande bonté. Dans son milieu naturel, elle peut vivre jusqu'à 10 ans et deux fois plus longtemps si elle vit en captivité. Elle aime beaucoup manger du poisson...

Liliane Goyette

Mon animal totem



Bonjour! Laissez-moi attirer votre attention pour vous parler de mon animal totem qui est l'âne. Je sais que c'est un peu bizarre, mais nous nous ressemblons beaucoup. Lui et moi sommes entêtés et avons tendance à

ignorer les personnes négatives. Nous pouvons aider les autres et rire d'une drôle de façon. Soyez certains que nous avons aussi des différences. Je ne suis pas grise, je n'ai pas de longues oreilles et je ne mange pas de foin! Tout ça pour dire que nous nous ressemblons tout de même...

Alexandra-Ann Boucher

La souris et moi



La souris, un animal si petit avec une grande douceur. Cette petite bête est très minutieuse, débrouillarde et est très futée, alors je prends mon crayon et mon efface pour vous dire pourquoi je m'attribue ces qualités. Pour

débuter, j'adore relever des défis tout comme ce rongeur. Les défis amènent de la persévérance et elle en est une preuve. Donc lorsque j'ai vu que nous pouvions attribuer la persévérance à la souris, je me suis tout de suite reconnue! Finalement, je suis minutieuse et je m'applique dans ce que je fais. Voilà pourquoi je ressemble à une souris.

Léanie Rivest

La souris et moi

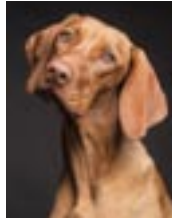


L'animal qui me ressemble est la souris. Nous avons la même qualité: la débrouillardise. Comme elle, je serais capable de me retrouver dans un grand labyrinthe. Dans mes travaux, j'aime mieux travailler seule et me

débrouiller comme je peux. Quand je joue avec mes amies, je suis toujours celle qui est partante. Celle qui aime relever des défis. Par contre, parfois il faudrait faire attention pour ne pas me prendre dans une trappe! Comme la souris, je suis très minutieuse. J'aime faire mon travail doucement et correctement. Le seul point que nous n'avons pas en commun, c'est que la souris aime les petits endroits et moi, je suis un peu claustrophobe. Sinon, je crois qu'elle et moi nous nous ressemblons beaucoup!

Émilie Giroux

Mon animal



Voici une devinette. Qui suis-je? Je demande beaucoup d'attention; je suis un animal bien connu; j'aime jouer; lorsque j'ai faim, j'ai très faim; la plupart du temps, j'ai beaucoup d'énergie; j'ai beaucoup de poils; je suis issu de nombreuses races et j'aime la présence des autres.

Avez-vous deviné? Eh oui! C'est le chien! J'ai choisi le chien parce que tout comme moi, il est énergique, il demande beaucoup d'attention et il est fidèle. J'aime aussi jouer et quand j'ai faim, j'ai vraiment très faim! Finalement, j'aime la présence des autres.

Maya Desjardins Poirier

Le dauphin, un animal qui me ressemble



L'animal qui me ressemble le plus est le dauphin. Tout comme moi, le dauphin est un animal à l'écoute des autres grâce à son système de communication appelé écholocalisation. Je suis une personne sociable et je ne

reste pas seule dans mon coin. Si je pouvais, je passerais ma vie dans l'eau, car j'adore nager. Tout comme cet animal...

Éloïse Tremblay

L'élégance aquatique



Bonjour! Je m'appelle Ancy Charbonneau. Si vous ne me connaissez pas, je suis une fille un peu trop joyeuse et positive. J'écris pour vous parler d'un animal qui me ressemble à 100%. C'est la loutre! Elle a toujours besoin de bouger... et moi de parler! Elle est élégante sous l'eau. On ne peut pas en dire autant de moi, cependant j'adore l'eau et j'en ai besoin pour vivre. La loutre a toujours l'air à l'aise et enjouée, tout comme moi. Même si je ne suis pas majestueuse sous l'eau, j'y suis à mon aise et je pourrais me baigner pendant des heures... En ce mois de février, j'attends impatiemment le retour du mois de mai pour recommencer à me baigner dans le magnifique lac de l'Achigan!

Ancy Charbonneau

L'ourse et moi



Bonjour! Je m'appelle Yuki Veda-Gendron. Je suis un peu comme l'ourse, et ce, jusqu'au bout. Voici comment. Mes qualités ressemblent beaucoup à celles de cet animal. Par exemple, je suis gentille, je travaille

fort, je suis intelligente et je suis forte. Je me trouve forte parce que je suis capable de pelleter plus vite que ma mère et mon père. Je suis intelligente parce que j'apprends très vite. Je trouve que je suis gentille parce que je suis toujours prête à aider les autres. Et surtout, je suis travaillante parce que quand je commence quelque chose, je le finis toujours!

Yuki Ueda Gendron

Le hibou et moi



En quoi ce prédateur me ressemble-t-il? Comment un animal qu'on ne voit pas pourrait bien me représenter? Et bien voici comment cet oiseau peut me ressembler! Mon animal totem symbolise l'intelligence, la réflexion et les connaissances. En Égypte antique, ce grand oiseau représentait la nuit et la sagesse. Pour moi, cet oiseau de nuit peut aussi être un modèle de discrétion.

Pour d'autres, le hibou est juste un animal qui fait peur, un animal que l'on ne voit pas. Il peut être plein de choses. Il vaut mieux le connaître que le juger.

Novalie Corbeil



Marc Jarry, Arpenteur-géomètre

 Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192

 Téléc. : 450 229-7045

 mjarry@bjgarpenteurs.com

 bjgarpenteurs.com



Parce que dans chacune des communautés, il y a des rêves, des projets et des gens pour les réaliser.

La Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord, fière partenaire du projet « Les P'tites Plumes » de l'école des Hauteurs.



 Caisse de la Rivière-du-Nord

Diffusions Amal Gamme

Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale,
Prévost (Québec) J0R 1T0

<https://www.diffusionsamalgamme.com>

Dimanche 15 mars 14 h Quatuor Rhapsodie / Voyage en Arménie

Tout un monde à découvrir ...

Rhapsodie: Nom féminin relatif à une forme musicale dont l'écriture est basée sur un thème populaire, voire folklorique.

Le quatuor Rhapsodie, ce sont quatre musiciennes dynamiques et sympathiques qui vous invitent à voir le quatuor à cordes d'un œil nouveau.

C'est comme un encens d'Arménie qui baignera le public alors que sera présenté un regroupement de quatorze chansons folkloriques arméniennes dans de magnifiques arrangements pour quatuor. Ces chants, recueillis ou écrits par le révérend père Komitas, formeront la pièce maîtresse du concert. Le père Komitas (1869-1935), poète, musicien et compositeur arménien, est considéré comme le « père et le maître » de la musique arménienne. Incarnant l'esprit d'ouverture aux autres cultures, il constitue un symbole d'unification et sa musique est omniprésente chez les Arméniens du monde entier. On peut d'ailleurs admirer un monu-



ment à sa mémoire sur l'Allée des poètes, à Québec, offert à la ville par le Comité national arménien du Québec et dévoilé le 6 juillet 2008.

Le quatuor mettra en contexte chacune des chansons qui constituent la base de ces pièces et en traduira le texte en français. S'ajouteront au programme des arrangements originaux d'œuvres de chanteurs populaires d'origine arménienne, tels que Charles Aznavour, et de la musique d'autres compositeurs arméniens comme Khatchatourian.

Les artistes :

Amélie Lamontagne, violon; Ana Drobac, violon; Nayiri Piloyan, alto; Sophie Coderre, violoncelle.

Dimanche 29 mars 14 h Trio de l'île / Brahms et Piazzolla : deux chefs-d'oeuvre



Élan, luminosité et audace ...

Le Trio de l'île convie le public à vivre le drame romantique à un autre niveau! L'amour inavoué du jeune Johannes Brahms pour Clara Schumann, l'obsession d'Astor Piazzolla à défendre le Nuevo Tango jusqu'aux poings ont amené ces deux fortes personnalités à transformer la musique de chambre à tout jamais.

D'origine arménienne, maîtrisant cinq langues et les innombrables défis pianistiques de Liszt et Prokofiev, la pianiste Patil

Harboyan colore de sa personnalité fascinante le Trio de l'île.

Grand gagnant du Prix d'Europe 2018 et classé parmi les « trente meilleurs musiciens de trente ans et moins du Canada », Dominique Beauséjour-Ostiguy s'est imprégné de musique dès l'enfance. Il joue, arrange, compose, et s'éclate autant dans le rock que dans le classique.

Chez Uliana Drugova, la musique se vit immodérément dans chaque geste, dans chaque respiration. Elle est comme une raison d'être, une quête perpétuelle. Lauréate et finaliste de divers concours, dont le Concours de musique du Canada, récipiendaire de nombreux prix et bourses, Uliana Drugova foule avec succès les meilleures scènes du Québec.

Oeuvres au programme :

J. Brahms (1833-1897), Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 8 no 1 en si majeur;
A. Piazzolla (1921-1992), Les quatre saisons : Primavera Portena, Verano Porteno, Otono Porteno, Invierno Porteno.

Les artistes :

Patil Harboyan, piano; Uliana Drugova, violon; Dominique Beauséjour-Ostiguy, violoncelle.

Entrée : 35 \$ | Abonné : 30 \$ | Moins de 12 ans : 10 \$
Regardez la vidéo sur notre site : www.journal-le-sentier.ca



1121, 10^e Avenue
Val-Morin (Qc)
J0T 2R0

Jacques Michel
Samedi 14 mars 20h
Entrée : 42 \$ Abonné : 40 \$
Billetterie : 819-322-1414



Très prolifique au cours des années 70, Jacques Michel possède un répertoire de plus de 200 compositions, dont plus de 30 ont atteint le sommet du palmarès. Auteur sensible et engagé, mélodiste de grand talent, il nous présente les nouvelles chansons originales de son album sorti à l'automne 2019 ainsi que ses plus grands succès.



Documentaire, Point d'équilibre
Réalisation : Christine Chevarie-Lessard
Production : ONF
Vendredi 27 mars 19h 30
Salle St-François-Xavier, 994, rue Principale, Prévost

Synopsis :

Ils sont perfectionnistes, ambitieux, déterminés, mais aussi candides, émouvants et capables d'autodérision. Ils ont 10, 12, 14 ans, encore un pied dans les rêves de l'enfance, mais déjà, ils se frottent aux plus hautes exigences de performance et carburent à l'adrénaline.

À travers le regard de quatre élèves de l'École supérieure de ballet du Québec, Point d'équilibre explore de l'intérieur la vie de jeunes danseurs à l'orée de l'adolescence, ce moment charnière où se dessine la fin des illusions.

Fin et maîtrisé, le documentaire capte le quotidien de filles et de garçons qui se racontent et se regardent eux-mêmes dans un mélange de légèreté et de gravité propre à cet âge où les fantasmes de l'enfance rencontrent les réalités du monde adulte. Leur parcours initiatique rejoint celui, plus universel, de chaque être humain faisant face aux grandes décisions qui président à son avenir.



Tarifcation : 5 \$ membre, 7 \$ non-membre, carte de membre 5 \$.
Chaque soirée, présentez votre carte à l'entrée pour recevoir votre billet de tirage pour le prix de présence.
Regardez la vidéo sur notre site : www.journal-le-sentier.ca



THÉÂTRE
GILLES-VIGNEAULT

450 432-0660

www.theatregillesvigneault.com



Chanson
Pascal Allard

5 mars 2020



Variétés
Conférence | Patrice Coquereau

— Face à face avec l'anxiété

10 mars 2020



Grands Explorateurs |
Colombie

— LE NOUVEL ELDORADO

18 mars 2020



Chanson
Alex Nevsky

27 mars 2020



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES LAURENTIDES
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771

328, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9



Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



Illustration au crayon feutre de Diane Couët.

Le Grand Pic

Les pics sont des oiseaux qui se tiennent à la verticale sur les troncs d'arbres et semblent parfois défier les lois de la gravité.

Ils sont habiles et plusieurs représentants de leur famille, les *Picidés*, passent l'année avec nous. C'est le cas du Pic mineur, du Pic chevelu ainsi que du plus grand d'entre eux en Amérique du Nord, le Grand Pic.

Calotte d'un rouge vif

On reconnaît le Grand Pic par sa grande taille qui varie de 42 à 46 cm, par sa calotte d'un rouge vif et son dos tout à fait noir. Il est à peu près de la taille d'une corneille. Les couples partagent le même territoire, et ce, pendant toute l'année. Même si l'un des membres du couple meurt, l'autre demeurera dans le territoire déjà choisi. Mâles et femelles se distinguent quelque peu par leur plumage. La crête rouge du mâle occupe tout le dessus de la tête jusqu'au haut du bec tandis que le front de la femelle est noir. Le mâle possède une « moustache » rouge tandis que cette dernière est noire chez la femelle.

Tambourinage sonore

Avec son bec puissant, cet oiseau tambourine bruyamment sur les arbres. Ces arbres, feuillus comme conifères, constituent leur garde-manger. Les arbres qui sonnent creux sont souvent attaqués par des larves de coléoptères ou des fourmis charpentières. Le Grand Pic se nourrit de ces insectes qui se logent au cœur des arbres affectés. Les cavités de forage en forme de rectangles, souvent situées au bas de l'arbre, ont été pratiquées afin que le Grand Pic puisse y déloger ces insectes. Des copeaux de bois tombant de l'arbre parsèment souvent la neige ou le parterre forestier, ce qui confirme sa présence dans le territoire.

Oiseau bien présent

Le cri de l'oiseau est une sorte de *wok* ou bien une suite de ces sons émis durant toute l'année et aussi en vol. Dans le *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, on mentionne que « les effectifs

de l'espèce auraient approximativement doublé à l'échelle du Canada, alors qu'au Québec, ils auraient triplé ». ¹ Dans la région des Laurentides, l'oiseau a augmenté sa présence parce qu'il a pu trouver des forêts matures ou aménagées là où les arbres morts n'ont pas été éliminés.

Vol puissant

Le Grand Pic est spectaculaire à observer en plein vol. Le vol est direct et nous laisse voir une large bande blanche sous ses ailes. Les battements sont vigoureux et typiques d'un vol ramé. Lorsque l'oiseau tambourine sur les arbres creux, souvent l'écho de ce son se répercute autour du lac. Le bec fort de l'oiseau heurtant le tronc est lent et très puissant. Il est aussi peu fréquent, se laissant entendre pas plus de deux fois par minute.

Des jeunes bien élevés

Le nid est creusé tous les ans dans un arbre différent, souvent un arbre mort. Dans la partie sud de son aire, aux États-Unis, le Grand Pic peut nicher dès le mois de mars. Par contre, chez nous, il attendra la fin d'avril ou le début de mai pour nidifier. Le couple se partagera les tâches. Pour l'incubation, le mâle couvrera les œufs dans le nid durant la nuit. Il relayera donc la femelle qui s'acquittera de cette tâche pendant le jour. Les œufs sont blancs et de forme elliptique. De trois à cinq œufs seront pondus dans le nid. Pour ne pas attirer les prédateurs, comme les grands éperviers, le Grand Pic devient très discret pendant cette période de l'année. Les jeunes seront aveugles jusqu'à l'âge de 9 ou 10 jours. Les parents les nourriront par régurgitation. Les oisillons pourront quitter le nid à 26 jours environ.

¹ Texte sur le Grand Pic, écrit par Marc-André Villard, extrait du *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. 2019, page 336.



**Pharmacie
Mathieu Sabourin inc.**

AFFILIÉE À :



780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9 h à 20 h
jeudi et vendredi : 9 h à 21 h
samedi : 9 h à 18 h
dimanche : 10 h à 18 h

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien



Société d'horticulture et d'écologie de Prévost Les petits fruits : faciles et délicieux

Conférencier : Bertrand Dumont
Mercredi 25 mars, 19h15

Des petits fruits chez soi, un jeu d'enfant!

Du temps de nos grands-parents, fraises, framboises, bleuets et groseilles trouvaient leur place dans les jardins familiaux et la cueillette des petits fruits sauvages était une activité saisonnière qui permettait d'ajouter douceur et couleur aux repas. La culture des petits fruits est facile, demande peu d'entretien et constitue donc une option de choix. Elle permet en outre d'obtenir, à bon marché, une belle diversité de fruits sains, frais, goûteux, issus de la culture biologique.

Notre conférencier nous parlera des petits fruits les plus faciles à cultiver et décrira leurs différents cultivars. Enfin, il nous prodiguera ses conseils pour l'achat, la plantation et l'entretien de ces petits fruits tous plus savoureux les uns que les autres.

Un conférencier de renom

Horticulteur, auteur et conférencier, Bertrand Dumont aime démystifier l'information technique afin d'accompagner des gens de toutes les générations dans le « jardinissement ». Auteur de plus de 35 livres traitant d'agriculture urbaine, de jardinage, d'horticulture écologique et d'environnement, il est aussi rédacteur en chef de magazines horticoles tels que *Québec Vert* et *Fleurs, Plantes et Jardins*, en plus d'être chroniqueur à la radio et la télévision. En 2016, le Jardin botanique de Montréal lui a décerné le prestigieux prix Henry-Teuseher.



L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le mercredi 25 mars à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier au 994, rue Principale à Prévost (près de l'école Val-des-Monts). La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres.

Visitez notre site Internet au : <http://shepqc.ca>

CHEZ LEGER BARBIER
10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe  Cheveux



SYLVAIN LEGER ★
Sleger_99@hotmail.com
Avec ou sans rendez-vous
450 563-2718



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD LAC CONNELLY – Vue panoramique! Terrain entièrement aménagé. Sud-ouest. Propriété rénoverée. Véranda grillagée. 2 foyers. S.-sol fini rez-de-jardin. 50 min. de Mtl! Centris 21631628. 699 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Grand pl.-pied avec 3 CAC, sous-sol avec salle familiale, comb. lente. Garage intégré simple. Ter. plat de 43057 p.c. Centris 11134775. 235 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Belle grande propriété! Ter. de 72 528 p.c., 3 CAC + bur. 2 s./bains. S.-sol pleine grandeur. Garage simple. À 50 min. de Mtl. Centris 22082529. 575 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – En plein cœur du village! Zoné résidentiel et ou commercial. Très belle opportunité d'affaire! Belle visibilité! Occupation immédiate! Centris 16938332. 150 000 \$



PRÉVOST – Propriété avec accès not. Lac Renaud. 3 CAC, foyer au bois. Piscine h.-terre avec terrasse. 3 min. piste cyclable. Centris 27500742. 235 000 \$



BORD DE L'EAU – Domaine des Chutes. Propriété 3 CAC. Foyer. S.-sol fini. Atelier. Ter. plat de 11722 p.c. Secteur très paisible. Centris 22007684. 264 900 \$



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Pl.-pied 3 CAC, foyer, terrain plat de 23 863 p.c. avec lisière de ter. en bordure de l'eau. Plage de sable, quai. Centris 22119632. 324 000 \$



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Plain-pied, vue sur l'eau. R.D.C aire ouverte. Foyer, 3 CAC, 2 SDB, S. fam. au s.-sol. Occup. rapide! Centris 19042692. 570 000 \$



ACCÈS NOT. ET PLACE AU QUAÏ – Maison 2 étages. Aire ouverte, 2 CAC + 2 BUR., 2 SDB, 2 foyers. Accès à proximité avec plage de sable. Centris 16821524. 299 995 \$



BORD LAC CONNELLY – Très belle propriété rénoverée avec intergénération au 2^e niveau fait en 2013. Grande véranda 3 saisons. S.-sol fini. Garage simple intégré. Plage de sable. Centris 14745138. 649 000 \$



VUE! VUE! VUE! – Vue panoramique! Cottage impeccable! 4 CAC, solarium, foyer. 2 SDB. Piscine hors-terre. Centris 17033800. 399,000 \$



311' BORD LAC CONNELLY – Magnifique ter. plat paysager de 75021 p.c. Vue panoramique. 4 CAC, 3 SDB, 3 foyers. Véranda. Garage. Centris 21601181. 995 000 \$



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



40 acres de forêt avec sentiers. Érablière de 1000 entailles +. Maison, poulailler et grange pièce sur pièce. 2 foyers, dalle chauffante, immense terrasse couverte, cuisine refaite. Du grand confort et de l'intimité à un prix juste. Centris 23673995. 675 000 \$



GARAGE TRIPLE – Spacieuse propriété sur terrain de 59 000 p.c. Garage double intégré + garage double détaché. Vue sur le lac. Intimité absolue. Foyer double face, plafond cathédrale. À voir! Centris 19208459. 374 900 \$



Propriétaire occupant demandé! Duplex à vocation commerciale et résidentielle en plein cœur du village. Entièrement rénoveré en 2016. Bons revenus = se loger à faible coût. Centris 10843466. 385 000 \$



Vue époustouflante + accès au lac + plage de sable + place au quai. Ça vous donne tous les atouts pour profiter au maximum du lac de l'achigan. Venez la découvrir!!!! Centris 20339935. 280 000 \$



Grand pl.-pied à distance de marche du dépanneur, du parc et de l'école primaire. Terrain plat bordé par un joli ruisseau. Poss. de bachelor avec entrée indépendante. Venez la découvrir! Centris 9530381. 200 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – 2 pl.-pied à 1 min. de la plage. Le 48 est loué jusqu'au 30 juin 2020. Le 46 est disponible. Revenu intéressant! Centris 16029950. 135 000 \$